



20
17



MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE DE
LA NEUVEVILLE - RAPPORT D'ACTIVITE



*Statue en bois peint de Minerve symbolisant la sagesse
du magistrat, c'est-à-dire du Petit Conseil de la ville.
Ecu aux armes de Watteville.*



MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE LA NEUVEVILLE

Ruelle de l'Hôtel-de-Ville 11 / CP 260
2520 La Neuveville

www.museelaneuveville.ch
musee.laneuveville@bluewin.ch

Sommaire

I ntrouduktion	p 4
R apport d'activité 2017	p 5
M essage du Président	p 13
C omptes 2017 et Budget 2018	p 16
S aison 2017	p 18
R apport de gardiennage 2017	p 19
E xposition temporaire	p 24
C ollections	p 26
L e Musée fait son actu...	p 30

- Rencontre avec le comité du Musée du Landeron
- Le Musée à l'honneur dans les vitrines de l'Office du tourisme
- Sortie annuelle des membres
- Clôture du Musée
- Manifestations organisées par la Commune
- La Neuveville fait son actu... (coupures de presse)
- Images du passé par Charles Ballif

Introduction

Si au cours de l'année 2017, le musée n'a pas vécu de grands événements, toute l'équipe de la Société du Musée a continué d'accomplir les multiples tâches nécessaires à la vie de ce lieu de mémoire et à assurer son avenir.

Pourquoi ce désir de sauvegarder le patrimoine du passé à l'ère digitale ? Car nous pensons que pour construire l'avenir, il faut connaître le passé et comprendre le présent. C'est ce rôle de courroie de transmission que le musée a l'ambition de jouer. Chaque objet transmet un message, c'est un jalon de l'histoire et pourquoi ne pas penser qu'il a permis par sa seule existence de nourrir et d'aider l'évolution de la société. Entre le savoir-faire d'hier et les technologies de demain, le musée assure ce lien. Pour cela, il est de notre devoir de sauvegarder et de diffuser les objets, les documents et les images du passé.

Une exposition temporaire « Collection 2000 – 2017 ou la vie privée des objets dans les musées » attractive et attachante a été mise en place par notre conservatrice, Sandrine Girardier. Vous découvrirez les thèmes et le fil conducteur de cette étonnante exposition au fil de votre lecture.

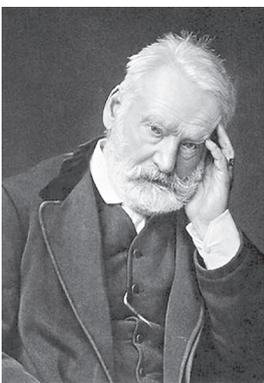
C'est avec beaucoup de plaisir que nous allons également évoquer, au cours de ces pages que vous allez tourner, les principaux événements locaux de l'année 2017 à travers des articles, des photographies et des illustrations commentées.

Nous espérons que cette rétrospective des faits déroulés dans notre sympathique cité vous intéressera et fera ressurgir des moments plus ou moins heureux de votre passé.

Le comité s'engage à poursuivre ses objectifs, comme celui d'agrandir le cercle des sociétaires. Aidez-nous en parlant autour de vous de notre magnifique musée, des avantages à faire partie de son comité et de ses actions.

Je vous souhaite une lecture à la fois divertissante et stimulante et me réjouis de vous accueillir très bientôt parmi nous.

La secrétaire
Nadine Esteve



« Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait pu être ! »

Congrès de la Paix à Paris - Discours d'ouverture prononcé le 21 août 1849 par Victor Hugo

Rapport d'activité 2017

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

L'assemblée générale de la Société du Musée s'est tenue le vendredi 21 avril 2017 à 19h00 en la Salle du Conseil de Bourgeoisie, Ruelle de l'Hôtel-de-Ville 11, à La Neuveville, en présence de 53 sociétaires (10 membres se sont excusés).

1. Ouverture de l'assemblée

M. Vincent Imer, Président, ouvre l'assemblée et remercie les sociétaires de leur présence. Il rappelle que le Musée a toujours besoin de nouveaux membres afin qu'il puisse continuer de vivre et propose que chacun fasse campagne autour de soi dans ce sens. Il souhaite ensuite la bienvenue à toutes et à tous, ainsi qu'aux autorités communales représentées par M. Andrea Olivieri, conseiller municipal, le Maire, M. Roland Matti, ayant dû honorer une autre obligation propre à sa fonction n'a pas pu être présent.

Il exprime ensuite sa gratitude envers :

- La Municipalité de La Neuveville qui soutient financièrement le Musée et offre, cette année encore, la verrée à l'issue de l'assemblée générale. Sa subvention annuelle se monte à CHF 21'000.-, ce qui permet entre autres de payer les salaires de la conservatrice et de la secrétaire.
- Le Maître Bourgeois, M. Claude Evard, et la Bourgeoisie, qui mettent à notre disposition la magnifique salle dans laquelle notre assemblée se tient, ainsi que pour l'excellente collaboration qui lie nos deux Sociétés.
- La Société de Développement de La Neuveville, pour son appui financier de CHF 2'000.- annuels.
- Le Département de l'Instruction publique du canton de Berne et le Conseil du Jura Bernois, pour leur soutien indispensable au bon fonctionnement de notre Société et leur subvention annuelle de CHF 16'800.- ainsi que CHF 4'200.- de contributions des autres communes du Syndicat de communes pour l'encouragement des activités actuelles culturelles dans la région Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois (BBSJB) dans le cadre de la LEAC (Loi sur l'encouragement des activités culturelles).
- Le Foyer Handicap Arihane, à Neuchâtel, qui a mis en page et imprimé ce rapport d'activité sous de généreuses conditions.
- Le Comité et les membres de la Société du Musée pour leur fidélité et leur dévouement.
- Les membres bénévoles du Comité, les guides, le/les gardien/nes, les réviseurs des comptes, toutes ces personnes sans qui notre Musée ne pourrait fonctionner.

M. Imer relève encore que plusieurs bénévoles du Comité sont venus dans le courant du mois d'avril nettoyer, préparer et mettre en ordre les locaux pour l'ouverture du Musée prévue le 23 avril 2017. Il tient à les remercier de leur disponibilité et leur dévouement.

Aucune modification de l'ordre du jour n'est demandée.

Le Rapport d'activité 2016 accompagnait l'invitation à l'assemblée générale.

2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 15 avril 2016

(cf. pages 5-13 du Rapport d'activité 2016)

Le procès-verbal est accepté sans modification.

Il est demandé à chacun de bien vouloir noter son nom sur la feuille de présence que Mme Hildegard Sieber fait circuler dans la salle.

3. Message du Président

Le président demande de se référer à son message et aux informations contenues dans le rapport annuel 2016, car, en raison de son état de santé, il ne fera pas d'autres discours.

(cf. pages 14 du rapport d'activité 2016).

4. Message de Monsieur Andrea Olivieri, conseiller municipal

« Mesdames, Messieurs,

Le Maire, Roland Matti, vous prie d'excuser son absence de cette assemblée générale. Il a dû répondre à l'une de ses nombreuses obligations professionnelles. C'est pourquoi je prends la parole en son nom, en tant que Conseiller municipal.

Je désire, avant tout, remercier chaleureusement toute l'équipe dynamique du Musée et particulièrement son président, M. Vincent Imer.

Faisant partie également du comité, comme représentant de la Commune, il m'est aisé de constater le travail effectué par tous les protagonistes du Musée, dont la plupart sont bénévoles, avec un entrain et un dévouement admirables. Au nom de la Commune et du maire, je tiens aujourd'hui à rendre hommage à l'ensemble des membres du Comité, présidé par M. Vincent Imer, qui ont fait de ce Musée un lieu vivant, fleuron de notre cité, qui attire chaque année de plus en plus de visiteurs de toute la Suisse.

Laissez-moi dire quelques mots sur cette nouvelle législature 2017 – 2020 ! Comme vous le savez certainement, trois nouveaux conseillers municipaux ont intégré l'Exécutif. Ils sont jeunes et la tête pleine de projets et d'idéaux. Grâce à ce sang neuf, le Conseil municipal va prendre un nouvel élan pour améliorer la vie des habitants de notre Commune.

Comme vous avez peut-être pu le constater, le premier changement de cette législature a concerné notre site Internet qui est devenu plus ludique et de meilleure facture.

Actuellement, Le Conseil municipal s'est attelé au projet de la remise en état de la zone de St-Joux, qui concerne toute la population. Le crédit pour l'étude et les travaux a été voté et l'entreprise Geotest a été mandatée. Nous attendons des nouvelles du Canton, dont ce dossier dépend directement, et espérons que, dès 2018, vous pourrez envahir toute la place de St-Joux en famille pour des baignades, des grillades et des parties de foot.

En tant que Président de la commission de la culture, du sport et des loisirs, mon but premier est de relancer une étude sur l'aménagement de la plage de La Neuveville afin que cet endroit devienne un lieu agréable de détente et de jeux aquatiques pour tous.

C'est pour moi une grande joie d'assister à cette énième assemblée générale du Musée et vous confirme que la Municipalité poursuivra son aide financière afin que ce lieu continue à vivre et à inviter le visiteur au plaisir de la découverte de notre passé.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une très bonne soirée. »

Les membres applaudissent M. Olivieri pour son intervention et sa participation à notre assemblée générale.

M. V. Imer réitère ses remerciements à M. Olivieri, pour le soutien de la Commune à notre Société et sa collaboration active en tant que membre du comité du Musée, représentant la Commune.

5. Rapport du trésorier et des vérificateurs des comptes

M. Tony Gutmann, notre caissier, rappelle que les comptes 2016 ainsi que le budget 2017 figurent dans le rapport annuel respectivement aux pages 17 – 18 et que chaque membre a déjà pu en prendre connaissance.

Il cite quelques points importants de l'exercice 2016 :

- Le total des charges est de CHF 66'116.55 ; le total des produits est de CHF 73'626.95. Les cotisations et dons se montent à CHF 3'880.-. La subvention communale est de CHF 21'000.-, celle du canton par le Conseil du Jura bernois est de CHF 16'800.-. La subvention du Syndicat des communes du Jura bernois est de CHF 4'200.-. La Société de Développement (SDN) a versé CHF 2000.-. L'Association des Musées du canton de Berne (mmBE) a subventionné, à hauteur de CHF 3'000.- l'achat de matériel de conservation pour le Musée. Le don de la Bourgeoisie est de CHF 14'400.-. L'état du compte courant BCBE au 31.12.2016 est de CHF 13'461.24 et celui de PostFinance à la même date, de CHF 2'177.90.
- Le capital s'élève donc à CHF 16'095.14 au 31 décembre 2016.
- L'exercice 2016 se clôt avec un bénéfice de CHF 7'510.40 et un avoir en capital de CHF 16'095.14.

C'est aussi grâce à la contribution des membres de la commission du Musée, à l'engagement du président, de la secrétaire et de la conservatrice ainsi qu'au travail de l'équipe de gardiennage et de la conciergerie, que nous pouvons vous présenter ces comptes 2016 positifs. Je souhaite les remercier chaleureusement.

M. Tony Gutmann demande aux membres si quelqu'un souhaite poser une question quant aux comptes 2016. Ce n'est pas le cas. Il donne la parole au vérificateur des comptes, M. Jean-Pierre Latscha.

M. Jean-Pierre Latscha donne lecture du rapport de l'organe de contrôle pour l'exercice 2016. Il souligne que la comptabilité et les comptes annuels ainsi que la gestion sont conformes à la loi suisse et aux statuts de la société. Il propose, en conclusion, d'approuver les comptes 2016 qui sont soumis ce soir et de donner décharge au trésorier.

M. Gutmann remercie vivement M. Latscha, ainsi que M. Chapuis, excusé, pour leur travail et invite l'assemblée à accepter les comptes.

L'assemblée accepte les comptes à l'unanimité, par un levé de mains, et donne ainsi décharge à M. Tony Gutmann, pour l'exercice 2016.

6. Budget 2017 et montant des cotisations 2017

Le budget 2017 figure en page 18 du rapport d'activité 2016. M. Tony Gutmann lit son rapport au public et demande s'il y a des questions. Ce n'est pas le cas.

Pour 2017, le Comité propose que les cotisations annuelles restent inchangées. Elles sont fixées à CHF 30.- pour les personnes seules et CHF 40.- pour les couples. M. Gutmann rappelle que les demandes de cotisations seront envoyées aux membres d'ici la mi-avril 2017.

Le budget et les cotisations 2017 sont acceptés à l'unanimité, par un levé de mains.

M. V. Imer rappelle que les entrées ne sont pas payantes et que le musée est ouvert, en plus du dimanche, le samedi durant les mois de juin à août. Il souhaiterait que la nouvelle génération découvre notre musée et, pour ce faire, demande à chacun/e de faire de la publicité autour de soi.

Le président remercie ensuite M. Gutmann pour son excellent travail, ainsi que les vérificateurs des comptes pour leur dévouement envers notre Société.

7. Composition du Comité – Démission - Election

Le président informe qu'il n'y a eu aucun changement dans le comité en 2016. Il se présente donc comme suit :

Président	Vincent Imer
Vice – Présidente / Expositions	Gabriele Mouttet
Trésorier	Tony Gutmann
Logistique	Marius Andrey
Conseiller juridique	Jacques-Alain Gigandet
Conservatrice / Responsable Fonds Hirt	Sandrine Girardier
Collaboratrice / Collection archéologique	Maria Smoljan
Représentant de la Bourgeoisie	Claude Evard
Représentant de la Municipalité	André Olivieri
Support informatique	Thierry Porée
Gardiennage	Hildegard Sieber
Secrétaire	Nadine Esteve

8. Vie du Musée et collections - Inventaire

Discours de la conservatrice, Mme Sandrine Girardier, et de la responsable des collections archéologiques, Mme Maria Smoljan

« *Bonsoir Mesdames et Messieurs,*

Je vous disais lors de la précédente assemblée générale la joie qui était la mienne à l'idée de commencer à travailler au musée. Et en effet, l'année 2016 n'a pas été décevante, en voici un extrait.

Cette nouvelle aventure muséale débute donc en janvier ! Après avoir pris connaissance des

dossiers, j'ai rapidement pu me rendre compte du remarquable et essentiel travail de mise en place d'un inventaire informatisé des collections effectué par Mmes Lydie Schmutz, l'ancienne conservatrice du musée et Maria Smoljan, collaboratrice scientifique et archéologue. Les premiers mois m'ont aussi permis de mieux comprendre le fonctionnement de l'institution, de faire plus ample connaissance avec les acteurs qui gravitent autour de la Société du musée : ses membres bénévoles, les agents d'accueil et de surveillance, les précieuses aides externes et tant d'autres personnes actives dans cette attachante commune.

Un des temps forts de l'année a été l'exposition « Maurice Robert et la parenthèse neuevilloise ». Ceux qui l'ont visitée ont certainement ressenti à quel point sa peinture questionne son environnement, par les sujets choisis et par la manière dont ils sont représentés, d'abord à travers un style à fleur de peau puis avec un coup de pinceau plus affirmé. Les visiteurs ont aussi pu saisir les contours d'un artiste tout sauf linéaire, qui préfère figurer le geste du travail ardu plutôt que de détailler les traits de l'individu et qui peint des œuvres très construites où les membres de sa famille apparaissent, souvent, mais dont les caractéristiques sont presque évanescences. Ceux qui ont encore visité l'exposition temporaire ont aussi pu comprendre à quel point sa parenthèse neuevilloise a été un moment charnière au sein de sa carrière avec une œuvre ancrée dans la figuration avant de basculer vers l'abstraction lors de son retour dans sa ville natale La Chaux-de-Fonds.

Plusieurs collaborations ont permis de réaliser cette belle exposition : le partenariat avec la Fondation Maurice Robert a permis d'affiner les contenus et les propos développés dans les étages de la Tour carrée. Les visuels graphiques ont été réalisés par Céline Richard (CRéadesif) et par Charles Ballif qui a effectué les photographies qui illustrent le catalogue de l'exposition.

Quelque 800 personnes ont visité l'exposition, trois visites guidées ont été offertes au public et le finissage s'est couplé à la clôture hivernale du musée avec un riche programme : de brèves visites guidées de l'exposition et de la salle de la Bourgeoisie, bien appréciées et bien fréquentées, les tours de magie du jeune Nathan et un concours de dessin auquel une vingtaine d'enfants ont participé. Vous pourrez d'ailleurs voir leurs dessins dans la salle des pas perdus. Ils seront exposés jusqu'au vernissage de la prochaine exposition temporaire dont je vous toucherai un mot tout à l'heure. Certains des enfants ont été sélectionnés pour venir retirer un petit prix dès la réouverture du musée, ce dimanche après-midi.

Quelques mots, si vous le voulez bien, sur les collections et la conservation préventive :

Plusieurs dons sont venus enrichir les collections en 2016. Ils sont listés dans le rapport annuel et ont, pour la plupart, été saisis dans l'inventaire informatisé qui d'ailleurs procède bien avec près de 800 fiches déjà saisies. Vous pouvez bien vous imaginer, avec plusieurs milliers d'objets, c'est un travail de longue haleine qui permet toutefois de mieux gérer le patrimoine dont nous avons la charge.

Un des piliers sur lesquels nous nous efforçons de travailler afin d'assurer aux collections de meilleures conditions de conservation est la conservation préventive. Je suis très heureuse de vous informer que l'association des Musées du canton de Berne, sous la forme d'un encouragement mis au concours, nous a permis de faire l'acquisition de matériel de conservation à hauteur de CHF 3'000.-. Pêle-mêle : il s'agit de cartables en carton non acide, de boîtes de rangement adéquates notamment pour des petits objets archéologiques, de papier de soie non acide, de rouleaux de mousse de conservation et de gel de silice. 2 déshumidificateurs vont par ailleurs remplacer ceux qui sont actuellement en place, passablement vétustes, afin de garantir un meilleur climat.

L'inventaire et la documentation de la collection archéologique est également bien avancée, sur laquelle j'invite Mme Maria Smoljan à vous donner un bref état des lieux.

Assez parlé du passé, à présent quelques mots sur l'avenir.

L'exposition 2017, qui porte le titre, intrigant je l'espère, de « Collection 2000-2017 ou la vie privée des objets dans les musées », présentera un tour d'horizon du musée, de sa politique d'acquisition et des défis que la conservation d'objets du passé implique, à travers quelques pièces choisies ayant intégré la collection ces dernières années. Plus précisément, entre 2000 et 2017. A travers une foule d'exemples pratiques, le visiteur est aussi invité à donner son avis sur l'avenir des collections : qu'est-il pertinent de conserver, quels objets seront représentatifs ou deviendront iconiques de notre époque ? A vous la parole, également !

C'est donc une démarche plurielle que le musée propose à travers cette exposition : montrer les acquisitions récentes, essentiellement des dons, dont certaines ne sont pas toujours visibles, valoriser ses précieux donateurs et mettre en lumière le travail de l'ombre que le musée réalise tout en donnant la parole au visiteur.

Vous pourrez découvrir l'exposition dans la Tour carrée à partir du 16 juin, jour du vernissage. Pendant la belle saison, le musée élargit de nouveau ses horaires d'ouverture aux samedis et aux dimanches après-midi.

Les collections comme le public sont au cœur des préoccupations des musées : offrir des clés de lecture sur l'histoire sociale, économique et politique, dépassant l'admiration parfois stérile des objets du passé, fait partie de nos missions. Nous souhaitons en effet travailler sur cette ligne et ouvrir les portes du musée aux enfants, qui, avec un accompagnement de qualité, regarderont peut-être les choses de la vie avec un regard renouvelé.

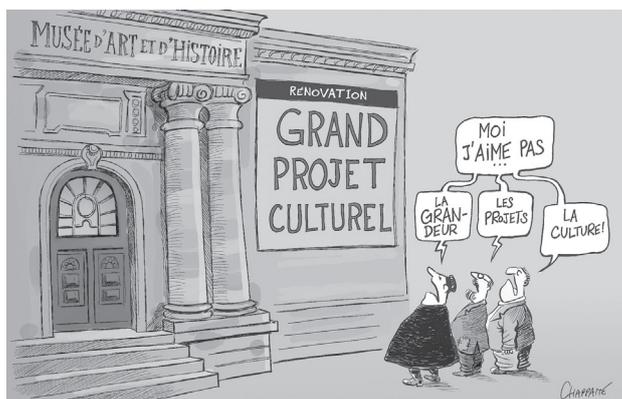
Parmi les projets de médiation culturelle, un carnet d'exploration est en train d'être élaboré, en souhaitant qu'une collaboration avec l'école obligatoire puisse se réaliser.

Affaire en cours donc !

Je termine ici en vous adressant la bienvenue au prochain vernissage, pour lequel vous recevrez bien-sûr un carton d'invitation, et en vous demandant aussi de bien vouloir relayer nos événements auprès de vos proches et amis car c'est aussi grâce à vous que nous parvenons à réaliser de nouvelles activités et, à terme, à rendre le musée plus dynamique.

Je vous remercie pour votre attention et vous souhaite une belle continuation de soirée. »

Sandrine Girardier, conservatrice



« Bonsoir Mesdames et Messieurs,

J'aimerais vous adresser quelques mots concernant la collection Murier qui a été donnée au musée en 2006. Elle a été expertisée afin de voir s'il s'agit de pièces authentiques ; les objets précolombiens sont tous authentiques. Trois experts, mandatés en fonction de la nature des objets, sont intervenus gratuitement. Ils ont accepté d'établir un inventaire précis des objets précolombiens authentiques. Nous sommes, à ce jour, en attente de leurs nouvelles. Nous aurons donc ainsi plus de détails et de conseils. Le reste de la collection sera également expertisée afin d'attester de l'authenticité des pièces. L'expertise des objets en archéologie est une formalité faite en principe par tous les musées. L'acquisition de bonne foi des objets par le donateur et par le donataire est incontestable et indiscutable. »

Maria Smoljan, responsable des collections archéologiques

S'adressant au public, elle informe être à disposition pour toute question relative à la collection en question.

M. Vincent Imer remercie Mmes S. Girardier et M. Smoljan pour leurs interventions. Il ajoute qu'il est fier que ces deux grandes professionnelles travaillent sur ces projets importants.

9. Excursion annuelle des membres de la Société du Musée

Mme Géraldine Gassmann fait remarquer le défi de trouver de nouvelles idées d'excursion qui conviennent aux desiderata des sociétaires. Elle remercie Patrice Hirt pour son aide dans le choix de la sortie de cette année.

Elle informe que cette excursion automnale aura lieu le samedi 21 octobre 2017. Elle consistera en une visite guidée du Musée Suisse de la machine à coudre et des objets insolites à Fribourg ainsi que du Musée des Grenouilles à Estavayer-le-Lac. Le repas de midi aura lieu au restaurant du « Gothard » à Fribourg. Le retour à La Neuveville est prévu vers 18h00. Les invitations seront envoyées après les vacances d'été avec le bulletin de versement.

Elle se réjouit d'avance de la présence, qu'elle espère, nombreuse des membres et souhaite une très bonne soirée à toutes et tous.

10. Divers

M. François Marolf intervient pour informer des prochains travaux qui auront lieu dans le bâtiment du musée. Le bureau du forestier sera rénové et un radiateur installé. Cette pièce transformée en véritable petit bijou pourra être visitée. La cave n'est pas encore terminée et des toilettes pour personnes handicapées y seront installées.

Il remercie d'ores et déjà les membres du comité d'accepter la poussière et les contraintes relatives à ces travaux qui dureront encore un mois environ. Il informe qu'il sera possible de visiter la cave à la prochaine assemblée générale. Il rappelle que la Salle de Bourgeoisie, utilisée pour les mariages, rencontre un franc succès.

M. Vincent Imer remercie M. François Marolf pour ces informations.

M. Vincent Imer rappelle qu'il existe quatre cartes AMS pour entrer gratuitement dans un grand nombre de musées membres de l'Association des musées suisses. Elles sont à disposition de tous les membres de notre Société, au magasin d'antiquités de M. Patrice Hirt.

Partie musicale de la soirée

Pour terminer cette assemblée générale annuelle, Le public accueille M. Vincent Wenger, flûtiste de talent provenant de Romanel. Après avoir étudié la flûte traversière classique, il a suivi des études de flûte jazz à l'Association pour l'encouragement de la musique impRovisée de Genève. Depuis 15 ans, il joue également de la batterie dans divers groupes musicaux.

M. Wenger a enchanté le public par son interprétation brillante d'une partita de Jean-Sébastien Bach.

Il a été chaleureusement applaudi au terme de sa prestation.



L'assemblée générale 2017 touche à sa fin. La traditionnelle verrée, offerte par la Municipalité, est agrémentée d'excellentes tresses au lard !

Le Président : Vincent Imer

La secrétaire : Nadine Esteve

Message du Président

LES DEFIS DE NOTRE MUSEE

La fin du bénévolat / se professionnaliser

Chers membres de la Société du Musée,

Ce sont sans aucun doute les petites structures comme notre Musée qui peinent le plus actuellement à se renouveler et à assurer leur mission de préservation du patrimoine, tant leurs moyens sont limités. Elles doivent chercher des solutions pour ne pas disparaître, conserver et préserver leur patrimoine.

Afin de mettre en œuvre la nouvelle loi sur l'encouragement des activités culturelles (LEAC), le Conseil du Jura bernois (CJB) a mis notre musée sur la liste des institutions culturelles à régionaliser.

Sous l'impulsion des Municipalités, du Canton et du CJB, suite à une convention passée entre les communes des trois musées régionaux d'histoire du Jura bernois, trois entités travaillent actuellement à unir leurs forces et à rationaliser leurs charges :

- Le Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville.
- Le Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier.
- Le Musée de Saint-Imier.

Comme exigé par la LEAC, il est primordial que notre Musée se professionnalise. Il en va de sa survie, mais également des subventions cantonales et communales, que ce dernier pourrait perdre si, dans un proche avenir, il ne s'était pas doté des instruments et des infrastructures nécessaires, risquant alors de perdre son statut de Musée d'importance régionale.

Or, du côté des « petits » musées comme le nôtre, les visiteurs se chiffrent en quelques centaines par année, alors que nous renonçons, pour l'instant, à faire payer un droit d'entrée, qui serait à n'en pas douter rédhibitoire. Aussi, dans un budget serré, les subventions comme les cotisations des membres sont vitales, ce qu'il importe de souligner puisque les départs naturels ne sont pas compensés par de nouvelles adhésions. Les plus jeunes ne se sentent peut-être pas suffisamment concernés ; à nous de renouveler notre image.

Notre comité est composé de bénévoles, les gardiens et les guides ne sont que dédommagés ; quant à notre conservatrice et notre secrétaire, elles reçoivent un petit salaire symbolique. Pour répondre aux missions qui sont les siennes, le musée doit organiser des événements, mettre sur pied des expositions temporaires, développer une offre de médiation culturelle pour tous les publics, dont les jeunes et dans la mesure du possible, attirer des sponsors. N'ayant pas de réelles recettes, un autofinancement, même partiel, de notre Musée est à ce jour inenvisageable.

Or, l'exigence d'encadrement professionnel requis entre autres par la LEAC, se bute à la réalité que les petits musées sont généralement dirigés par des bénévoles. En Suisse, comme d'ailleurs dans la plupart des pays, on cherche depuis quelques années à corriger cette situation, notamment par l'entremise des fédérations régionales de musées. Au cours des dernières années, des associations de musées ont été formellement créées dans divers cantons.

Les politiques, de leur côté, soulignent de plus en plus fréquemment que les cantons ne sauraient assister les musées qu'en fonction de critères, de priorités et d'engagements clairs.

Autrement dit, l'aide publique dépendra en dernière analyse de comment les musées sauront définir leur fonction culturelle et sociale.

Ainsi les institutions muséales n'échapperont pas à la tâche de déterminer, aux différents niveaux (du musée national aux musées locaux et régionaux, en passant par les musées cantonaux, municipaux ou thématiques), les missions et les compétences respectives de chacun.

Toute ambition conséquente en matière de politique coordonnée des musées est donc, semble-t-il, indissociable d'une régionalisation. Régionaliser signifie, dans le cas des musées, créer des structures qui mettent en réseau les compétences qu'ils possèdent.

Les statistiques en Suisse annoncent une baisse considérable du nombre des bénévoles dans les musées depuis la fin des années nonante. Pour un milieu aussi dépendant des bénévoles, qui assument la plupart des activités quotidiennes, cet état de fait est loin d'être négligeable. En outre, l'influence du déclin du bénévolat se fait essentiellement sentir dans les petits établissements muséaux, qui n'ont pas les ressources nécessaires pour faire rapidement volte-face.

Les bénévoles ont toujours été indispensables au milieu des musées. L'apparition d'effectifs professionnels salariés à l'échelle nationale est un phénomène relativement récent de l'expansion des musées et ne touche, de manière complète, que les plus grandes institutions. Aujourd'hui, la plupart des petits musées doivent leur existence à l'initiative et à l'énergie de leurs premiers fondateurs bénévoles. En effet, ceux-ci participent à presque toutes les facettes des opérations menées dans les musées, qu'il s'agisse de l'entretien des installations ou de l'administration, de la gestion des collections et des événements ou de la programmation publique.

Les bénévoles sont bien plus que des gens bien intentionnés. Ils sont un lien vital et quotidien entre les musées et les collectivités locales. En ce sens, le flux et le reflux des bénévoles peuvent être vus comme le baromètre du succès d'un musée à attirer la collectivité qu'il dessert. Par ailleurs, ils constituent pour les musées un bassin diversifié de talents et d'expertise dans des domaines où les ressources pour payer des professionnels, font cruellement défaut. S'il y a par exemple des personnes formées dans les technologies de l'information, peu sont les bénévoles à savoir manier ces outils.

En conséquence, la bonne fortune d'un musée dépend souvent de son emplacement géographique et du niveau professionnel de ses bénévoles.

Il est évident que les musées situés dans les grands centres urbains ou à proximité de ces centres bénéficient d'un bassin de personnes compétentes bien plus important que les autres.

En bref, le nombre de bénévoles est à la baisse ; cette tendance n'est pas près de s'inverser, car de plus en plus de bénévoles prendront leur retraite au cours des prochaines années et cette réalité se fera surtout ressentir dans les plus petits établissements, tel que notre Musée.

La chute du nombre des bénévoles est essentiellement attribuable aux facteurs suivants : le vieillissement des bénévoles, le manque d'intérêt et de temps de la part de jeunes qui pourraient assumer une relève, et parfois le manque d'aptitudes professionnelles pour un travail complexe et diversifié.

La réduction des effectifs bénévoles menace la survie même de ces établissements et leurs collections. En outre, beaucoup de bénévoles de longue date ont littéralement grandi avec l'établissement et avec la collectivité au point de représenter parfois une grande partie du tissu social au sein duquel fonctionne le musée. Ils assurent la liaison entre les générations et symbolisent le message du musée.

Il faut naturellement s'inquiéter de la fuite d'expérience et de connaissances pratiques, mais aussi du relâchement des liens traditionnels entre le musée et sa collectivité locale.

Le remplacement de ces personnes clés est un problème extrêmement délicat. Il ne s'agit pas seulement de trouver et de former des gens bien intentionnés, mais de trouver « la » personne, celle dont l'attitude, l'engagement et la compréhension du contexte historique et social resserreront ce lien étroit avec la collectivité. D'autre part, les tâches exigées par les autorités afin d'atteindre des objectifs bien définis, demande un travail pointu et de plus en plus administratif. Pour ce faire, il devient donc nécessaire de rémunérer ces nouveaux collaborateurs qualifiés.

Dans cette perspective, diverses méthodes sont envisagées, dont des associations (coentreprises) avec d'autres organismes culturels. Mais, ironie du sort, la hausse des sommes destinées à la médiation culturelle et à un recrutement dynamique ne fait toutefois qu'alourdir le fardeau d'un grand nombre d'établissements à court d'argent. Un financement stable et plus important ainsi que l'instauration d'un dialogue constructif avec les autorités municipales et cantonales, paraissent fondamentaux pour aller de l'avant.

En fin de compte, les organismes de financement et les musées doivent admettre cette problématique d'usure des effectifs et doivent penser essentiellement à la question du recrutement au moment de répartir leurs ressources. Pour cela, il est important qu'ils quantifient leurs besoins en termes de ressources humaines et prévoient la main-d'œuvre qui leur sera nécessaire compte tenu des circonstances locales pour les prochaines années. Cet exercice essentiel mais laborieux et chronophage doit pousser les musées, leurs partenaires et les organismes de financement à effectuer les démarches, les recherches et les analyses nécessaires.

Comme vous l'aurez compris au vu de ce qui précède, nous avons besoin de vous tous pour nous soutenir dans un proche avenir, dans ce défi qui nous attend.

Bien qu'une augmentation de subvention ne fasse pas partie des objectifs politiques de la LEAC, une demande d'augmentation de ressources ne serait à l'avenir probablement pas contrée par le CJB, à condition que la Municipalité de La Neuveville, en tant que principale entité de subventionnement, l'accepte et la soutienne.

En tant que membres de la Société du Musée, nous sollicitons votre précieux soutien et vous saurions gré si vous pouviez motiver vos proches, famille et amis, à devenir (eux aussi) membres de la société en contribuant ainsi à son développement.

Pour terminer, je remercie ici très chaleureusement les institutions qui ont été prêtes, une fois encore, à accorder leur aide financière à notre Musée l'année passée, ainsi que toutes les personnes contribuant à son bon fonctionnement.

Dans l'attente de vous retrouver nombreux dans notre Musée lors de la saison 2018, je vous adresse à toutes et à tous, mes meilleures salutations.

Vincent Florian Imer, Président

Références :

- Thomas Antonietti – Bulletin Olsommer
- Rapport sur le bénévolat dans les musées – A.M.C.
- Cécile Collet – Comment cent musées vaudois restent vivants – 24 heures – article du 02.06.2017

Comptes 2017 et Budget 2018

COMPTES 2017

BILAN AU 31 DECEMBRE 2016

Compte courant BCBE	13 461.24	Capital	13 461.24
CCP	2 177.90		
Caisse Musée	<u>456.00</u>		
TOTAL	<u>16 095.14</u>		<u>16 095.14</u>

BILAN AU 31 DECEMBRE 2017

Compte courant BCBE	3 530.19	Capital	3 530.19
CCP	2 201.90		
Caisse Musée	<u>204.30</u>		
TOTAL	<u>5 936.39</u>		<u>5 936.39</u>

ETAT DE LA FORTUNE

Capital au 31 décembre 2016	16 095.14
Capital au 31 décembre 2017	<u>5 936.39</u>
Diminution de la fortune	<u>-10 158.75</u>

Le trésorier :

7. Gutmann

BUDGET 2018

	BUDGET 2017	COMPTES 2017	BUDGET 2018
PRODUITS			
Cotisations	CHF 4 000.00	CHF 4 170.00	CHF 4 000.00
Dons	CHF 300.00	CHF 830.00	CHF 800.00
Don Bourgeoisie	CHF 14 400.00	CHF 14 400.00	CHF 14 400.00
Entrée au Musée (Urne)			
Caisse Musée	CHF 800.00	CHF 551.40	CHF 600.00
Produits divers	CHF 600.00	CHF 250.00	CHF 300.00
Vente livres / Photos, etc			
Fonds Photos	CHF 500.00	CHF 60.00	CHF 200.00
Expositions	CHF 1 000.00		CHF 1 000.00
Subventions communales	CHF 21 000.00	CHF 21 000.00	CHF 21 000.00
Subventions cantonales CJB	CHF 16 800.00	CHF 16 800.00	CHF 16 800.00
Subventions synd.comm. I	CHF 4 200.00	CHF 4 200.00	CHF 4 200.00
Subventions SDN	CHF 2 000.00	CHF 2 000.00	CHF 2 000.00
Subvention Divers	CHF 3 000.00		CHF 3 000.00
Intérêts banc. /poste	CHF -	CHF -	CHF -
Inventaire, subv, etc			
Sortie d'automne	CHF 3 000.00	CHF 2 100.00	CHF 2 500.00
Total	CHF 71 600.00	CHF 66 361.40	CHF 70 800.00
CHARGES			
Matériel bureau	CHF 400.00	CHF 295.90	CHF 300.00
Cotisations/abonnements	CHF 690.00	CHF 915.80	CHF 900.00
Secrétariat salaire	CHF 6 570.00	CHF 6 570.00	CHF 6 570.00
Conservatrice salaire	CHF 12 375.00	CHF 12 375.00	CHF 12 375.00
Fonds Photos	CHF 500.00	CHF -	CHF 300.00
Téléphone, frais CCP, etc	CHF 1 300.00	CHF 1 515.50	CHF 1 300.00
Banque frais	CHF 160.00	CHF 163.90	CHF 160.00
CCP frais	CHF 96.00	CHF 96.00	CHF 96.00
Inventaire , salaires	CHF 1 999.90	CHF 1 999.90	CHF 1 990.90
Frais Divers	CHF 1 300.00	CHF 722.25	CHF 800.00
Frais AG / Vernissages	CHF 2 000.00	CHF 2 454.80	CHF 2 500.00
Publicité-Communication	CHF 150.00	CHF -	CHF 250.00
Gardiennage	CHF 4 850.00	CHF 5 274.80	CHF 5 300.00
Caisse local musée			
Conciergerie	CHF 3 000.00	CHF 3 000.00	CHF 3 000.00
Locations			
Location Bureau	CHF 5 000.00	CHF 10 000.00	CHF 5 000.00
Location Bourgeoisie	CHF 14 400.00	CHF 14 400.00	CHF 14 400.00
Entretien locaux/Rénovation	CHF 1 200.00	CHF 1 517.10	CHF 1 500.00
Huile chauffage	CHF 1 000.00	CHF 1 097.80	CHF 1 100.00
Petit. Mat.divers	CHF 100.00	CHF 4 375.35	CHF 3 000.00
Frais administratifs	CHF 500.00		CHF 500.00
Assurances	CHF 3 100.00	CHF 3 276.25	CHF 3 300.00
AVS	CHF 2 561.00	CHF 2 636.95	CHF 2 700.00
Imprimés, livres, etc	CHF 200.00	CHF -	CHF 200.00
Matériel d'exposition	CHF 500.00	CHF -	CHF 500.00
Acquisitions	CHF 100.00		CHF 100.00
Frais d'exposition	CHF 2 000.00	CHF 835.00	CHF 900.00
Sortie d'automne	CHF 3 000.00	CHF 2 339.70	CHF 2 400.00
Informatique	CHF 500.00	CHF 658.15	CHF 600.00
Mouvement comptable			
Total	CHF 69 551.90	CHF 76 520.15	CHF 72 041.90
Excédent de charges / Produits	CHF 2 048.10	CHF -10 158.75	CHF -1 241.90

Le trésorier :

7. Gutmann

Saison 2017

Préparation en vue de l'ouverture :

- Samedi 8 avril 2017 : journée de nettoyage en vue de l'ouverture le dimanche 23 avril 2017 et préparation des encadrements de textes pour la prochaine exposition. Remerciements aux membres du comité présents et aux bénévoles.

Etude des dossiers suivants :

- Abri des biens culturels : réflexions concernant l'aménagement des locaux pour en faire un dépôt apte à accueillir des collections, dont le fonds Hirt.
- Photos du Fonds Hirt – Entreposage
- Renouvellement du contrat de prestations LEAC 2020 – 2023
- Site Internet – Redesign
- Tour Carrée – Réflexion sur un nouveau concept d'aménagement

Quelques faits marquants :

Ouverture du Musée les samedis de juin à fin septembre 2017.

- Date du vernissage de l'exposition « Collection 2000-2017 ou la vie privée des objets dans les musées » : vendredi 16 juin à 18h00.
- Participation du Musée à la carte Avantages Jeunes 2017-2018
- LEAC (Loi sur l'encouragement des activités culturelles) - Collaboration entre les trois Musées d'intérêt régional (Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville, Musée du Tour automatique de Moutier, Musée de Saint-Imier) : séance avec les trois musées puis entretien de reporting avec le CJB (Conseil du Jura bernois), des représentants du Syndicat de Communes, en septembre 2017. Poursuite d'une collaboration étroite entre les trois Musées.
- Mise en place d'une vitrine commune des musées du Jura bernois par Sandrine Girardier.
- Visites guidées publiques et gratuites en marge de l'exposition « Collection 2000- 2017 » les 10 septembre et 29 octobre.
- Visites guidées à certains élèves de l'école primaire de Bienne, aux membres de la Société philatéliste de Neuchâtel, à des citoyens de la commune de Courtelary et des membres de l'Agence régionale AVS de La Neuveville.
- Manifestation de clôture de la saison 2017 : animations pour tous les goûts et tous les âges.
- Achat de nouveau matériel téléphonique pour la réception du musée à une entreprise neuvevilloise
- Collaboration avec Mme Céline Neuenschwander dans le cadre des marchés de la Commune de La Neuveville les 27 août et 29 octobre 2017.
- Désinfection de deux fenêtres de la salle des Corporations par l'entreprise « Le Guêpier nuisible control »
- Publicité auprès d'un grand nombre de musées et associations culturelles par l'envoi de cartes de vœux 2017-2018 accompagnées de flyers du musée.

Rapport de gardiennage 2017

En feuilletant les anciens rapports de gardiennage, j'ai retrouvé le rapport de l'année 2000, écrit par Madame Marceline Althaus. Je vous en cite les premières phrases :
LE JOURNAL DU JURA MARDI 17 NOVEMBRE 2017

LA NEUVEVILLE Bientôt une zone piétonne?

La Grand-Rue retrouve ses pavés

Sous les pavés, la plage. En revanche, une météo pas vraiment digne des bords de mer. Samedi soir, La Neuveville a fêté l'inauguration, sous l'impulsion de la commission des loisirs, d'une Grand-Rue revêtue de pavés tout neufs sous un ciel peu sensible à l'événement. En effet, un temps exécrationnel a péjoré la soirée et contraint les organisateurs à réduire considérablement leurs animations, passant d'un show initialement prévu d'une durée d'une heure à une vingtaine de minutes. Compensation non négligeable: le public a été convié à une happy hour dans divers restaurants de la vieille ville.

Après des mois de travaux, la Grand-Rue de La Neuveville s'est refait une beauté. Et s'il faut souffrir pour être belle, ce sont les restaurateurs et autres commerçants de la vieille ville qui ont assumé cette dernière tâche. Le maire Roland Matti a salué, dans son allocution, le courage des riverains et tout particulièrement celui des tenanciers des établissements touchés durant la période des travaux.

Programme raccourci, mais coloré

Nicolas Harsch, homme de scène bien connu à La Neuveville et au-delà, a animé cette inauguration entre deux interventions officielles. Bel esprit au verbe fin, il a invité sur scène une violoniste américaine habitant à Gléresse qui a interprété la Habanera de Carmen. Chaleur andalouse tout en contraste avec la météo. Florian Kurth, responsable des entreprises de repavage, a quant à lui félicité ceux qui ont œuvré pour l'embellissement de cet axe neuvevillois. Enfin, Claude Hübscher, membre de la commission des loisirs, a chanté avec passion «The final countdown», soit le compte à rebours final, celui de la réouverture de la Grand-Rue. ◊ ||



Le maire de La Neuveville, Roland Matti, a évoqué une idée alléchante pour la Grand-Rue. JEREMY JAQUET

UNE GRAND-RUE PIÉTONNE ?

Roland Matti a fait part dans son discours d'une idée, pour l'instant au stade embryonnaire, susceptible d'être réalisée: celle de transformer, lors d'occasions particulières ou moins particulières, la Grand-Rue fraîchement rénovée, en zone piétonne. S'inspirant de modèles existants, tels qu'à Plan-les-Ôuates, il serait envisageable de fermer cet axe à la circulation et de le réserver aux piétons. Et, sans doute aussi, aux nombreuses tables, lors des beaux jours, que les établissements pourraient disposer pour l'apéro. Dans cette zone viticole, l'argument aurait de quoi séduire. Mais comme l'a souligné le maire, ce sera bien évidemment au peuple de se prononcer, le cas échéant. A suivre, donc... ◊ ||

« Hélas, l'année 2000 n'a pas été l'année du siècle quant aux visiteurs à notre musée. Les dimanches, au total, seuls 47 visiteurs ont franchi la porte du musée, il s'y ajoute encore quelques groupes au total de 80 personnes ».

Vous allez vous demander pourquoi je vous cite cette année 2000. La réponse est simple et c'est une consolation pour moi. Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. Si 2017 n'a pas été glorieuse, elle s'inscrit dans la fréquentation des dernières années, avoisinant une moyenne de 700 visiteurs.

Ce n'était pas un pavé dans la mare mais ce sont des pavés qui ont transformé notre centre de ville en chantier de grande envergure. En

effet, trop souvent l'accès au musée a été difficile et de ce fait, nous avons eu, comme les commerçants d'ailleurs, moins de visiteurs. L'absence des visiteurs n'a pas été aussi dramatique qu'en 2000 mais il ne faut pas l'ignorer. Les groupes annoncés ayant quand même trouvé le chemin du musée, notre statistique n'a finalement pas trop souffert ! De plus, le résultat de ces travaux est réjouissant et j'ai bon espoir pour la saison prochaine.

Le 29 octobre, jour de la clôture du musée, nous avons eu la grande joie d'accueillir plus de 100 personnes, parents et enfants. Les visiteurs ont eu le privilège d'être accompagnés par notre conservatrice Sandrine Girardier dans la Tour carrée pour découvrir l'exposition temporaire.

La Salle de la Bourgeoisie étant ouverte en cette occasion, j'ai eu le

Cérémonie d'ouverture de la NOUVELLE GRAND-RUE
Samedi 11 novembre à 17h
Discours, musique et quelques surprises au programme
Spécialités culinaires
Vins de La Neuveville & Chavannes des restaurants suivants :

- Restaurant Croix Blanche
- Restaurant-Bar Mille Or
- Le Bistro Chez Pierrette
- Istanbul Kebab
- Domaine du Schlossberg

M. MARTI SA CLUBS SERRA GRISONI
Commune La Neuveville

plaisir de la présenter et de raconter quelques anecdotes.

Les enfants n'étant pas oubliés, un air enchanté s'est emparé de nos murs en ce dernier dimanche d'ouverture.

De nombreux enfants, petits et moins petits, assis sur des coussins et couvertures, dans la mystérieuse clarté des bougies et lumignons, se sont laissés emporter par les histoires de la conteuse Delphine Vaucher-de-la-Croix. Les tours de magie de Nathan le magicien, a laissé le public ébahi et pantois devant l'habileté de son art. L'illusion a provoqué des frissons de terreur devant la guillotine...



Réchauffés par un bon vin chaud et réconfortés par des nombreuses pâtisseries maison que les gardiennes ont concocté avec amitié, ce dernier après-midi s'est terminé dans la joie, et je vous dis, chers amis du Musée, ma reconnaissance d'être venus si nombreux !

Je termine avec le petit quiz pour nos lecteurs :



A quoi servaient les longs fusils accrochés sur les murs de la Salle des Pas perdus ?

Avez-vous remarqué la différence, dans la Salle des Canons, entre le canon en rentrant à votre droite et le canon au fond de la salle à droite ?

Dans la Salle Neuvevilloise, à votre droite, en rentrant derrière une vitre, il y a une jolie petite boîte. A quoi servait-elle ?

Combien pèse le plateau de service dans la Salle des Confréries ?

Retrouvez-nous au musée, à partir du 8 avril 2018, pour savoir si vos réponses sont exactes.

Je tiens à remercier les gardiennes et gardien qui ont été fidèles à leur poste chaque dimanche.

Je me réjouis de vous accueillir au musée la saison prochaine

Hildegard Sieber

JURA BERNOIS TOURISME Une année dans la moyenne pour les visites guidées

La Neuveville a tiré son épingle du jeu

La saison des visites guidées de Jura bernois Tourisme (JbT) a pris fin. 1733 personnes ont pris part à ces visites (93 groupes). En 2017, La Neuveville et le Salaire de la Suze ont bien fonctionné, mais les visites de l'Abbatiale de Bellelay ont, elles, diminué.

L'Abbatiale de Bellelay a toutefois accueilli quelque 500 personnes lors de visites à dates fixes pour les individuels ou sur demande pour les groupes. La baisse enregistrée par rapport aux autres années s'explique en grande partie par la fermeture de l'Hôtel de l'Ours.

La fréquentation des visites de La Neuveville est, elle, en augmentation. 917 personnes en ont bénéficié. Les groupes sont



Le Salaire de la Suze a bien fonctionné. JURA BERNOIS TOURISME

de plus en plus nombreux à effectuer des visites (quizz photo, sorties aux lanternes, visite spéciale Cave de Berne, Musée).

De plus, depuis cette année, Jura bernois Tourisme a repris la visite théâtralisée du Salaire de la Suze à Courtelary. Ce sont

plus de 260 personnes qui se sont laissées emporter par le jeu des comédiens et des guides. La 5e saison est donc très positive. La 6e saison est déjà en préparation avec plusieurs nouveautés qui seront communiquées au printemps.

Visites plus ponctuelles

Les visites des autres sites tels que Saint-Imier, Moutier, Tavannes, Tramelan, Usine Langel à Courtelary, Tour de Moron et Banneret Wisard à Grandval sont aussi demandées, mais de manière plus ponctuelle. En parallèle, de nombreuses autres visites dans ces lieux ont aussi lieu sans passer par une réservation auprès de JbT. **C-MPR**



Visiteurs du Musée durant la saison 2017

MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE, LA NEUVEVILLE - STATISTIQUES D'ENTRÉES 2017

Ouvertures normales (avril-juin + sept-oct: dim 14h30-17h30 ; juin-août: sam + dim 14h30-17h30)			Remarques	Ouvertures sur demande			Remarques
dates	adultes	enfants		dates	adultes	enfants	Visite guidées
23.04.17	12	12		05.01.17	3	2	
30.04.17	1			16.01.17	2	10	Ecole Primaire Bienne
07.05.17	9			08.04.17	19		
14.05.17	2			10.05.17	12		
21.05.17	5			12.05.17	63		AVS
28.05.17	3			22.05.17	7		
04.06.17	7		Pentecôte	26.05.17	4		
11.06.17	5			10.06.17	14		
16.06.17	40		Vernissage	14.08.17	7		Visite surprise par SG
17.06.17	2	2		31.08.17	29		M. Marolf
18.06.17	5	1		17.09.17	26		avec visite vieille ville
24.06.17	2	1		21.09.17	29		Commune Courtelary
25.06.17	5			20.12.17	25		Soc. philatéliste N'tel
01.07.17	7						
02.07.17	4	6					
08.07.17	2						
09.07.17	7	3					
15.07.17	0						
16.07.17	0						
22.07.17	1						
23.07.17	7						
29.07.17	7	2					
30.07.17	0						
05.08.17	6						
06.08.17	7	3					
12.08.17	2						
13.08.17	1						
19.08.17	2						
20.08.17	10						
26.08.17	9	1					
27.08.17	11						
02.09.17	16						
03.09.17	5						
09.09.17	7		Fête du vin				
10.09.17	8		Fête du vin				
17.09.17	10						
24.09.17	5						
01.10.17	4						
08.10.17	12	1					
15.10.17	8						
22.10.17	9	4					
29.10.17	54	49	Clôture				
	319	85			240	12	

ouvertures normales	404	Constatations Légère diminution par rapport à 2016, mais proches des années précédentes Visiteurs 2016 = 870, 2015 = 657, 2014 = 639
ouvertures sur demande	252	
total	656	
fréquentation en avril-juin	114	On constate une très faible fréquentation pendant la période estivale, qui correspond à nos ouvertures prolongées (Sam+Dim). Ces chiffres sont fortement tributaires du long chantier de la rue cantonale.
fréquentation en juil-août	98	
fréquentation en sept-oct	192	
34 jours à très faible affluence (moins de 10) 7 jours à forte affluence (plus de 10)		

LA NEUVEVILLE Jura bernois Tourisme a organisé, samedi passé, une visite guidée de la ville. Des trésors d'architecture et d'histoire cachés ont été dévoilés à cette occasion. Reportage

Une cité fondée pour contrer les Neuchâtelois



Christine Perdrizat, tout sourie, dévoile la signification des deux clés apposées sur la porte de la Tour de Rive. Celles-ci indiquaient aux comtes de Neuchâtel que les deux portes pour entrer dans la cité leur étaient fermées. Sur la photo de droite, on peut admirer une magnifique vue sur La Neuveville depuis la fenêtre de la Tour Rouge. Construit vers 1310, l'édifice contenait un cachot et le local du guet. Sa cloche retentit toutes les 15 minutes. AUDE ZUBER

AUDE ZUBER

A proximité du débarcadère de La Neuveville, une dizaine de personnes attendent patiemment sous un soleil de plomb. Il est un peu plus de 15h en ce samedi 5 août. Une dame tenant un cartable bleu s'avance vers le groupe et s'exclame: «Vous êtes ici pour la visite commentée?» Le groupe, composé par autant de locaux que de touristes, répond, enthousiaste, par l'affirmative.

La visite commence par une explication sur la construction de La Neuveville. On y apprend que la cité médiévale a été fondée par l'évêque de Bâle vers 1310. Des tensions entre l'homme d'Eglise et le comte de Neuchâtel en sont à l'origine. «Le prince-évêque Henri d'Isny a fait élever, en 1283, le château du Schlossberg pour observer les comtes de Neuchâtel. Et c'est dans le même état d'esprit que son successeur, Gérard de Vuippens, décida de fonder une nouvelle ville pour

stopper les prétentions territoriales neuchâteloises», explique Christine Perdrizat. Le cours d'eau à l'est du ruz de Vaux marque encore aujourd'hui la frontière cantonale entre Berne et Neuchâtel. Cette dernière a été définie à ce moment-là.

Pas les bienvenus

Le groupe s'arrête devant la Tour de Rive. La guide propose d'observer la porte en bois qui lui est jointe. Deux clés sont apposées en son centre. Quelles significations? «Les deux clés représentent les deux portes qui permettaient d'entrer dans la cité. Elles sont croisées et dirigées vers le bas pour signaler aux comtes de Neuchâtel qu'elles sont fermées pour eux.» Et la guide d'ajouter: «Peut-être avez-vous remarqué que la vue aérienne de la vieille ville et de ses faubourgs ressemble à la forme d'une clé.»

Les participants avancent jusqu'à la Place de la Liberté. Endroit qui rappelle la présence

française. De 1797 à 1815, La Neuveville appartenait au département du Mont-Terrible, puis, à partir de 1800, au département du Haut-Rhin. Lors du congrès de Vienne, le territoire de l'Ancien Evêché de Bâle a été attribué au canton de Berne. Sur cette place, un tilleul a été planté pour symboliser la liberté, suite à la Révolution française. Une maison, qui a été construite pour le chancelier Schifelle, peut également être admirée. La construction comprend de splendides gargouilles en forme de dragon. «Il s'agit de répliques. Les originales se trouvent au musée. Elles ont été fabriquées par un apprenti dans le cadre de son examen de fin d'étude», détaille la guide.

Avant de rallier la rue de l'Hôpital, un arrêt à la fontaine du Banerret permet aux participants de se rafraîchir. La guide nous montre les pignons montecharge à poulies fixés sous les avant-toits des maisons. Ceux-ci

servaient à hisser le bois dans les maisons. «Les escaliers étaient trop étroits et le bois trop lourd pour emprunter les marches», raconte la passionnée. Le regard des participants se tourne ensuite vers la bibliothèque, qui était autrefois un des hôpitaux de la ville.

Des égouts à ciel ouvert

Christine Perdrizat met en garde les visiteurs: «Si vous êtes sensibles aux odeurs et aux excréments de pigeons, je vous déconseille de traverser ces venelles». Plus spécifiquement, il s'agit de ruelles étroites où les habitants jetaient autrefois leurs déchets. Des égouts à ciel ouvert!

Après cette traversée périlleuse, la troupe reprend son souffle devant le Musée d'art et d'histoire, qui accueille notamment des objets lacustres et des trophées des guerres de Bourgogne. Puis, en redescendant des escaliers, un panneau indique l'ancienne présence d'un tour-

quet, aboli en 1798. Les condamnés y étaient enfermés et les enfants s'amusaient à les faire tourner.

Le collectif traverse la rue des Collonges, où des écoles et des foyers réputés se trouvaient. Une participante prend la parole: «C'est aussi ici, à La Neuveville, à l'Ecole de commerce qu'Adolf Ogi a étudié.»

Arrivée au pied de la Tour Carrière, les participants prennent plusieurs photographies. Construit en 1520, l'édifice accueille les cloches de la ville, les archives de la bourgeoisie et les expositions temporaires du musée. Et la guide de compléter: «Initialement, il était prévu qu'on ajoute une église. Mais cela n'a jamais été fait. C'est ici qu'on sonne les cloches pour signaler les cultes, étant donné que la Blanche Eglise en est dépourvue.»

La visite se termine par une rimbambelle de marches menant au dernier étage de la Tour Rouge. Heureusement, l'effort est ré-

compensé par une superbe vue sur la ville offerte par une fenêtre. Datant de 1312, le monument contenait un ancien cachot et le local du guet. Une cloche sonne automatiquement toutes les 15 minutes, grâce à l'activation mécanique de marteaux.

Fatigués mais heureux, les participants repartent chacun de leur côté. ☺



La traversée des venelles AUDE ZUBER

La Neuveville
29 octobre 2017 10-17 heures

Marché artisanal
Info 079 906 69 11

Vide grenier
Info 079 244 70 92

Animations
Restauration
Commerces ouverts

Info Musée 032 753 71 23
www.museelaneuveville.ch

Dès 14h30 le Musée vous invite
à sa fermeture annuelle

Exposition temporaire

« Collection 2000-2017 ou la vie privée des objets dans les musées »

Après avoir démonté l'exposition Maurice Robert, une nouvelle idée d'exposition a germé pour valoriser les acquisitions récentes de manière plurielle et atypique. S'il est essentiel d'exposer ce qui ne l'est pas toujours – objets modestes du quotidien ou pièces plus précieuses – il importait aussi de revenir sur les basiques du musée. Que fait-il, pourquoi, comment ? Cette exposition permet donc de présenter des objets entrés dans les collections entre 2000 et 2017 tout en illustrant le travail des musées ; celui qui s'effectue à l'ombre des projecteurs, lorsque ses portes sont fermées au public.

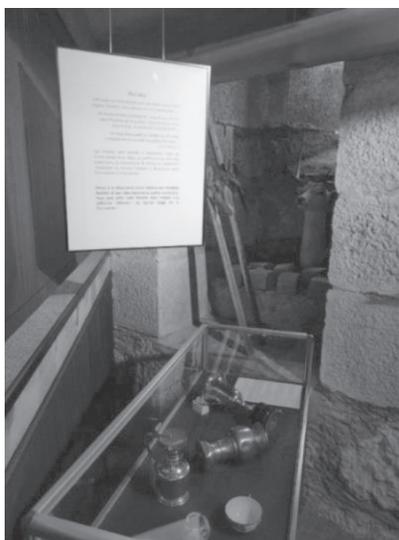
Pourquoi et comment acquiert-on des objets de collection ? Qui décide de ce qui entre et de ce qui, éventuellement, en sort ? S'il existe des règles à respecter en termes de conservation, de déontologie et d'accessibilité du public, le pragmatisme est essentiel à la gestion de toute institution culturelle. De plus, si le passé est au cœur des préoccupations d'un musée historique, il doit aussi s'intéresser à l'histoire actuelle, celle qui s'écrit au présent.

La démarche de cette exposition est donc plurielle : montrer les acquisitions récentes, valoriser ses donateurs et mettre en lumière le travail qu'il réalise tout en donnant la parole au visiteur.

Un musée vit pour et par ses collections. Souvent le musée voit le jour pour abriter des collections qui acquièrent un statut patrimonial lorsqu'elles intègrent l'institution, ses règles et ses pratiques. Une collection peut et doit s'agrandir par des achats et des dons : dès lors, quels critères faut-il observer pour faire grandir un patrimoine culturel ? En thématisant quelques-uns de ces critères, nous nous immergeons dans le monde passionnant des musées et des multiples tâches auxquelles ils sont confrontés.

Le vernissage de l'exposition a eu lieu le 16 juin et a connu un modeste succès bien que les quelque 40 personnes présentes aient apprécié cette thématique offrant diverses perspectives de réflexion sur le musée, ses collections, ses missions et ses défis. Dans l'ensemble, près de 500 personnes ont visité l'exposition.

A en croire les commentaires laissés dans notre nouveau livre d'or, les visiteurs se sont montrés réceptifs aux multiples thématiques que cette exposition permet de toucher, et c'est tant mieux puisque l'exposition va rester en place en 2018.



Dossier de presse : hormis les informations parues dans le Courrier, le Bulcom, sur les sites Internet du MAHLN (<http://www.museelaneuveville.ch/>), de l'office du tourisme Jura bernois et de l'Association des musées suisses (AMS), quelques articles ont paru dans le Journal du Jura pour annoncer les animations prévues.

LE JOURNAL DU JURA MERCREDI 14 JUIN 2017

LA NEUVEVILLE Exposition temporaire Dans les coulisses du musée

Découvrir un musée en coulisses: voilà ce que propose l'exposition temporaire du Musée d'art et d'histoire de La Neuveville (MAHLN). «Collection 2000-2017, ou la vie privée des objets dans les musées» emportera le visiteur dans les dons et acquisitions des 17 dernières années, et lui permettra de s'immerger dans la réflexion en amont de toute collection. Pourquoi et comment acquérir des objets de collection? Qui en a la responsabilité? Et quels critères observer pour choisir ce qui entre dans un musée, ou éventuellement, ce qui en ressort? Conservation et politique d'acquisition, des notions souvent inconnues du grand public que l'expo temporaire fera sortir de l'ombre. Et d'illustrer le travail d'un musée,



MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE LA NEUVEVILLE
Rue de l'Éclair de l'Ét. 11, 2500 La Neuveville www.museelaneuveville.ch

Une nouvelle expo à découvrir dès vendredi dans la Tour carrée. LDD

une fois les portes fermées et les spots éteints. En outre, l'intention du MAHLN est de valoriser les objets acquis lors de dona-

tions privées. Ces derniers dorment en nombre en coulisse, ce qui parfois frustre ou déçoit un donateur, s'attendant à trouver son don exposé dans les vitrines du musée! Le vernissage aura lieu ce vendredi à partir de 18h30; les visiteurs découvriront en avant première les objets inédits de l'exposition temporaire. De quoi susciter questionnements et étonnement quant à notre rapport au quotidien et au passé. ● ||

INFO

Musée ouvert du 17 juin au 10 septembre, les samedis et les dimanches de 14h30 à 17h30, du 17 septembre au 29 octobre, les dimanches de 14h30 à 17h30. Entrée libre. Visite guidée gratuite les 10 septembre et 29 octobre à 16h

LE JOURNAL DU JURA LUNDI 19 JUIN 2017

MUSÉE DE LA NEUVEVILLE Les collections sont ouvertes



La conservatrice Sandrine Girardier présente les points forts de l'exposition lors du vernissage. JEREMY JAQUET

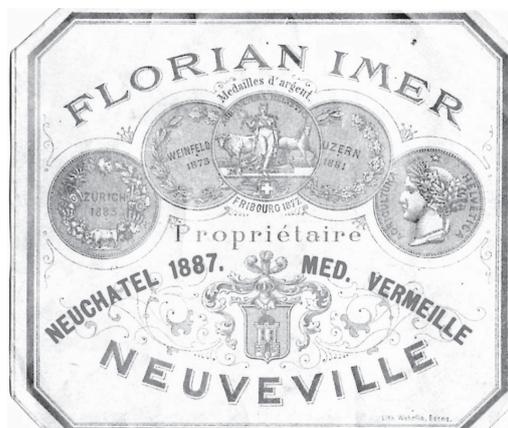
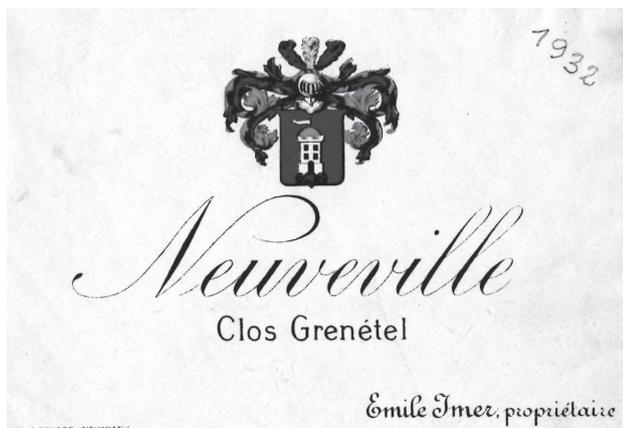
Le Musée d'art et d'histoire de La Neuveville (MAHLN) a inauguré vendredi sa nouvelle exposition temporaire, «2000-2017, ou la vie privée des objets dans les musées». Sandrine Girardier, en sa qualité de conservatrice du Musée, a tenu un discours d'ouverture, rappelant les fondamentaux de l'expo. Une collection riche de 17 ans de dons et d'acquisitions, en lien avec le passé neuvevillois. Une manière ainsi de réveiller certains objets entrés en dormance dans les coulisses, et

d'honorer les donateurs; parfois déçus de ne point trouver leur présent en vitrine. Parce qu'elle offre au visiteur un espace de réflexion quant au travail du musée une fois les portes fermées, la nouvelle exposition se veut réflexive. Elle donne en outre carte blanche au visiteur afin de faire part de ses remarques ou interrogations. Chaussures Kurth, porcelaine du 18e, témoignages de la vie sociétale neuvevilloise: des reliques du passé qui ne demandent qu'à dialoguer avec le présent. ● ||

Collections

Quelques dons sont venus enrichir les collections du musée :

3 étiquettes anciennes du Clos Grenétel, par Monsieur Vincent Imer



1 bouteille ancienne du Clos Grenétel, par Monsieur Patrice Hirt



2 ouvrages, par le Musée d'histoire et du Tour automatique de Moutier

1 reproduction datant du 7 mars 1909 illustrant une reproduction de la frise de la cloche du Münster (cathédrale) de Berne, copiée sur celle de l'église de Neuenstadt, par Patrick Weyeneth

Le matériel promotionnel de la Fête du Vin 2017, par Charles Ballif

L'inventaire informatisé des collections procède bien, tant au niveau des pièces déjà conservées au musée qu'à celui des nouvelles acquisitions. 738 fiches (près de 900 objets) sont actuellement saisies sur le logiciel d'inventaire Museum+ (plus de 90 nouvelles fiches en 2017).

Rapprochements divers

Dans l'optique de mieux visualiser les liens qui nous rapprochent des Musées de Saint-Imier et de Moutier, une vitrine présentant quelques objets et photographies des deux autres musées partenaires dans le cadre de la LEAC a été réalisée. Celle-ci se trouve au banc d'accueil du musée et met notamment en évidence, un tour automatique et une montre d'école. Un bref texte donne des indications sur les objets et parle des musées partenaires. Le projet prévoit que chaque musée puisse en faire de même ; toutefois, en raison des importants travaux en cours à Saint-Imier et à Moutier, leurs vitrines « LEAC » n'ont pu être finalisées et ne seront visibles qu'à partir de la réouverture de leurs musées respectifs.



D'autres liens ont pu être resserrés cette année, comme ceux avec la Fondation de l'Hôtel-de-Ville du Landeron évoqués en page 30.

Le Laténium, toujours proche du MAHLN, a eu l'amabilité de lui prêter une vitrine pour son exposition temporaire.

Conservation préventive

La subvention de l'association des Musées du canton de Berne (mmBE) dans le cadre de l'encouragement qui nous a été assurée à la fin de 2016, nous a permis de faire l'acquisition de matériel de conservation et de 2 déshumidificateurs dont les visiteurs ont certainement pu apprécier un ronronnement moins sonore qu'avant !

Dans l'optique de renforcer l'outillage en termes de conservation, nous essayerons de faire une demande similaire l'année prochaine moyennant qu'un tel encouragement soit reconduit en 2018.

L'aménagement d'un dépôt extérieur, destiné à accueillir les collections non exposées du MAHLN ainsi que l'arrivée prochaine d'une partie du patrimoine historique de la famille Imer de Grenétel, a donné lieu à diverses rencontres pour définir au mieux les besoins (volumes à disposition notamment), les travaux devant être effectués pour accueillir des objets de collection (taux d'hygrométrie et températures à assurer, mobilier de stockage à installer), et les questions de planning. Dans l'idéal, une première partie du patrimoine Imer devrait arriver dans la seconde moitié de 2018.

Cet important projet se mènera certainement sur plusieurs années et permettra d'envisager l'accroissement des collections de manière plus claire et sereine.

Suite des activités

Notre volonté de fidéliser et de renouveler nos publics sera au cœur des animations de l'année prochaine. Une représentation théâtrale destinée aux adultes, en collaboration avec la Société jurassienne d'émulation de La Neuveville, sera organisée dans le courant du mois de juin. Une belle animation destinée aux enfants sera aussi mise en place en été, en collaboration avec le passeport vacances.

Dans cette optique, nous avons également l'intention de développer des supports de visite ludiques pour enfants et pour adultes. Afin de valoriser le musée en tant qu'outil pédagogique précieux, il est aussi prévu d'entrer en discussion avec l'école primaire de La Neuveville pour développer des synergies qui peuvent nous unir.

Sandrine Girardier, conservatrice

Le Courrier, le 7 juillet 2017



Collection Murier

L'étude de la collection Murier menant à son terme, en voici quelques résultats préliminaires portant sur le choix de trois objets « coup de cœur » qui nous invitent aux voyages et aux découvertes : une boucle de ceinture de Bulgarie, un poignard de Papouasie-Nouvelle-Guinée et une lampe à huile de Turquie.

Les artefacts contiennent la mémoire des civilisations passées. Leurs créations et inventions avaient un but. Ils symbolisent les connaissances, les croyances et autres usages qui façonnent l'identité de la culture dans laquelle ils s'inscrivent. Certains objets évoluent alors que d'autres disparaissent. Des siècles plus tard leur existence finit par nous être dévoilée. Or, le regard que nous portons sur le passé est forgé, notamment, par la vision que nous portons sur notre présent.

Boucle de ceinture bulgare

La boucle de ceinture bulgare en bronze et émaux en cloisonné ; au dos de la boucle - un prénom, en cyrillique. La boucle faisait partie intégrante du costume féminin bulgare des 18e et 19e siècle, en revanche le prénom est masculin. D'après la tradition bulgare orthodoxe, la boucle de ceinture gravée faisait partie des cadeaux de mariage qu'un jeune homme allait offrir à sa future épouse. Le mariage chrétien, orthodoxe en l'occurrence, est indissoluble ; c'est un sacrement qui unit la femme et l'homme dans un seul esprit et pour l'éternité. Quant aux costumes traditionnels, représentés ci-contre par l'œuvre « Byala Anasta » (Anasta Blanche) du sculpteur bulgare Boris Buchev (où l'on voit une jeune femme tenir une cruche d'eau qu'elle s'apprête à donner à un jeune homme accroupi à ses côtés), ils étaient portés uniquement lors des cérémonies particulières, comme les fêtes religieuses, les baptêmes ou les mariages. Les costumes permettaient d'indiquer notamment le statut marital d'une personne et son origine culturelle. La boucle nous invite au voyage dans les Balkans sous l'empire Ottoman. L'œuvre de Buchev illustre une légende du 19e siècle basée sur un poème traditionnel décrivant l'amour impossible entre la belle Anasta et Yanatchko. Ce dernier étant d'origine grecque, au 19e siècle - période très mouvementée, leur mariage n'était pas envisageable. Cependant, la légende dit, que celui qui boit de l'eau de la source - située à l'emplacement même où a été érigée l'œuvre - dans l'Allée de Bash Bunar, restera à Lovetch pour l'éternité.



Photo © Municipalité de Lovetch, Bulgarie



Photo © Teale Shapcott
(Brisbane, Alma Park, 2012)

Poignard en os de casoar

Le casoar vit en Papouasie-Nouvelle-Guinée et en Australie. Cet oiseau, incapable de voler est non seulement un des plus grands animaux terrestres, mais il est aussi un des oiseaux les plus dangereux au monde. Sa taille pouvant dépasser 170 cm avec un poids de 80 kg. Ce géant est cependant un grand craintif timide. Il vit caché dans les forêts et son seul ennemi est l'homme. L'espèce est en voie d'extinction, mais il fut un temps où le façonnage de poignard en os de casoar était pratiqué par les tribus papoues. Ce sont les hommes qui portaient le poignard. Fabriqué à partir du tibiotarse de l'animal, il était souvent gravé et orné de plumes. Il symbolisait le prestige et le statut social, mais aussi l'âge de son propriétaire indiqué par la longueur du poignard. Considérés comme rares, ces poignards se transmettaient par héritage. Chaque homme était

sensé en posséder un dans sa vie. Il était aussi utilisé comme une arme, lors d'un combat de corps à corps. Dans sa fonction d'objet de prestige, il était soigneusement gardé et porté lors des cérémonies. Les veuves pouvaient hériter les poignards de leurs maris, mais ne pouvaient pas les utiliser. Cet objet nous fait visiter une Papouasie au temps des exploits quasi héroïques. En effet, le casoar peut atteindre une vitesse de 50 km/h, il peut sauter à une hauteur de 150 cm et a des jambes et des pattes très puissantes. Les pattes ont trois doigts. Le doigt interne possède une griffe acérée de 12 cm de long, en forme d'une dague. Craintif, mais à la fois très agressif, le casoar peut tuer un individu en quelques secondes. Les Papous devaient attraper un oiseau difficile à trouver et extrêmement dangereux avec des armes constituées d'arcs et de flèches. On ne peut s'empêcher d'essayer d'imaginer, non sans admiration, les prouesses des chasseurs, leurs connaissances de la nature et le courage des individus nécessaire pour accomplir une tâche aussi risquée.

Pour terminer, lorsqu'on s'interroge sur la signification d'un objet, sur cette mémoire qu'il renferme, sur son authenticité, on s'interroge aussi sur sa valeur. Cependant, face à un fac-similé ou un faux moderne, peut-on dire que l'objet est sans mémoire et par conséquent sans valeur ? Ou, peut-on malgré tout, essayer de voir s'il a quand même des choses à nous dire ?

La lampe à huile

En effet, la lampe à huile en pierre verte, ci-contre, représenterait une divinité hittite. On constate que la manière dont a été gravée la « divinité » est maladroite. Quant à l'objet, il n'a jamais servi de lampe. Il s'agit, en effet, d'un faux moderne. Toutefois, cet objet peut nous faire voyager dans une Anatolie du second millénaire avant notre ère. Sans le vouloir, la petite lampe nous permet de raconter l'histoire de la fascinante culture hittite. Cette dernière, connue notamment pour ses tablettes en cunéiforme et ses rituels magiques, était surtout un royaume, puis un empire, occupant un territoire multiethnique. Une société hiérarchisée au sein de laquelle une des tâches du roi était d'assumer une fonction qui pourrait être comparée à celle d'un prêtre suprême. Cette fonction était sacrée ; les rois étant divinisés, mais seulement à leur décès.



Photo © MAHLN

Maria Smoljan,

Collaboratrice scientifique / Université de Neuchâtel



LE MUSÉE FAIT SON ACTU

Rencontre avec le comité du Musée du Landeron

Samedi 2 septembre 2017

D'autres liens ont pu être resserrés cette année, comme ceux avec la Fondation de l'Hôtel-de-Ville du Landeron, où la conservatrice est aussi active. Cela a pu se réaliser lors d'une sortie conjointe avec les membres des deux comités : une visite commentée de part et d'autre a permis de faire découvrir les deux musées. Pour égayer ce moment convivial, une verrée a été offerte dans la salle des Pas Perdus et un apéritif dinatoire pris au caveau de l'Hôtel de Ville du Landeron a permis de prolonger les discussions et de terminer en beauté. Il n'est point à douter que ces liens, institutionnels, mais aussi personnels, permettront de poursuivre d'intéressantes collaborations.

Sandrine Girardier



Musée de La Neuveville



Musée du Landeron



Musée du Landeron

(Photos de Thierry Porée)

Ce fut une très belle journée qui a permis aux membres des deux comités de faire connaissance et d'échanger des idées en rapport aux différentes fonctions et ainsi pouvoir les enrichir.



Le Musée à l'honneur dans les vitrines de l'Office du tourisme

Cette année encore, l'Office du tourisme de La Neuveville a mis à disposition du Musée, du 5 au 27 avril 2017, l'une de ses vitrines. Ce fut l'occasion de mettre en scène ce que pouvait être l'intérieur du salon neuvevillois du XIXème d'une famille bourgeoise.

L'idée d'offrir ses vitrines aux sociétés locales est très appréciée. C'est en effet un très bon moyen d'information des manifestations aux visiteurs et aux habitants de La Neuveville. C'était en effet l'occasion d'annoncer l'exposition « Collection 2000-2017 ou la vie privée des objets dans les musées » qui a eu lieu dès le 17 juin 2017 dans notre musée.

Un grand merci à l'Office du tourisme de La Neuveville de nous laisser disposer de ses vitrines et à Mme Monique Chevailler pour le prêt de certains de ces précieux objets, comme la petite table ronde.



(Photos de Nadine Esteve)



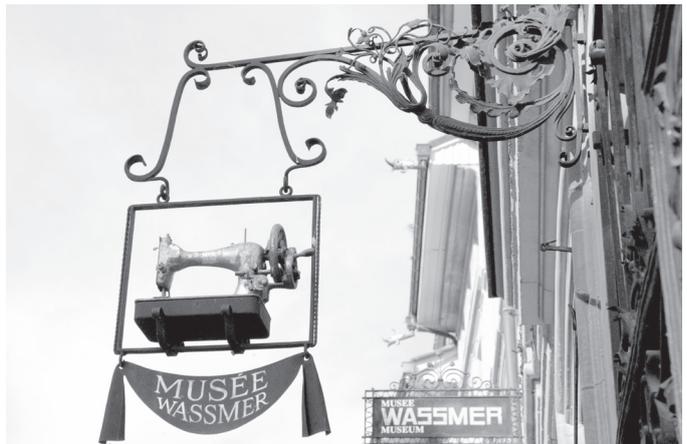
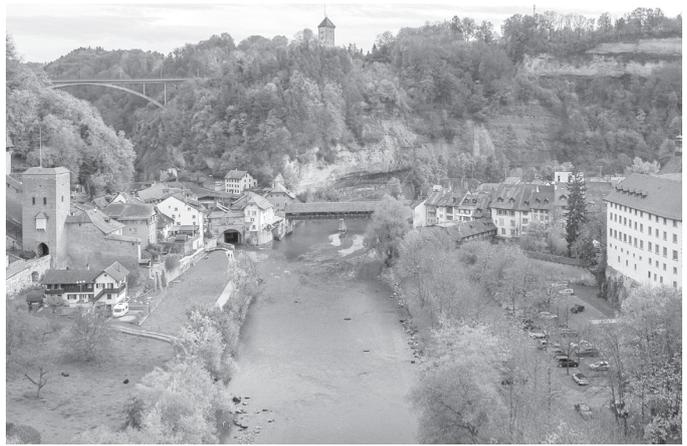
La sortie annuelle des membres

En ce matin d'automne, malgré une météo mitigée, ce sont 21 membres de la Société du Musée qui sont prêts pour la sortie annuelle qui, cette année, se déroule le samedi 21 octobre 2017.

Première étape, départ de La Neuveville et pause-café à Morat. Puis, une vingtaine de minutes de bus plus tard, nous voici déjà arrivés en ville de Fribourg. Bloqués par le marché qui se tient au centre-ville ainsi que par de nombreux travaux, le conducteur du bus n'a d'autre choix que de se parquer au plus près de notre destination et nous demande de terminer le trajet à pied. Par chance, la météo nous est favorable, il ne pleut pas.

Après 10 minutes de marche, nous voici devant le Musée de la machine à coudre. Le musée de la machine à coudre est aussi un musée d'objets insolites. Ces objets valent le détour, il y a de tout et il y en a partout ! C'est vraiment intéressant et impressionnant.

La visite terminée, c'est de nouveau à pied que nous nous rendons au restaurant le Gothard.





C'est midi, la brasserie qui n'est pas très grande est bondée. Ma première impression : "Flûte, ils ont oublié ma réservation !" Mais, au fond du restaurant sur une partie surélevée, trois grandes tables nous attendent.

Apéro, repas, café et discussions. Nous passons un agréable moment dans un lieu très sympathique.



Après le repas, nous rejoignons à nouveau à pied notre car et pour certains, aujourd'hui, nous marchons un peu trop. Malheureusement ce n'est pas fini, car à Estavayer, notre car, trop grand et trop haut, ne peut entrer dans la ville. Donc, c'est encore une fois que nous terminons à pied notre course en direction du Musée de la grenouille.

A côté d'objets hétéroclites qui illustrent ce que fut la vie quotidienne des siècles passés, le Musée expose une collection de grenouilles, qui présente des scènes satiriques du quotidien de l'époque.

Sur le chemin du retour, nous reparlons de notre journée, mais surtout de tous ces objets insolites du Musée de la machine à coudre.

Si vous avez un objet vraiment drôle ou insolite, vous pouvez l'apporter à Fribourg. La chance qu'il y soit exposé est grande !

Avec mes cordiales salutations et à l'année prochaine

Géraldine Gassmann

Nous remercions vivement Mme Géraldine Gassmann pour l'organisation et le choix de ces insolites endroits !

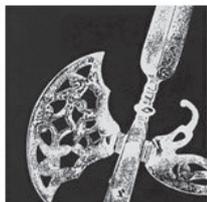
(Photos Charles Ballif)



Clôture du Musée

Clôture et finissage de la saison 2017

« Magie au Musée » le dimanche 29 octobre 2017



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
LA NEUVEVILLE

dimanche 29 octobre 2017

Contes et magie au musée !

Des animations pour tous les goûts

Pour les enfants

Contes à gogo par Mme Delphine Vaucher-de-la-Croix
Pour les mini à 15h et les moins mini à 16h

La magie selon Natan le magicien
Pour petits et grands à 15h30 et 16h30

Pour les adultes

Florilège de visites guidées flash
de l'expo temporaire avec Sandrine Girardier
à 15h et 16h
de la Salle de Bourgeoise avec Hildegard Sieber
à 15h30 et 16h30

Petite collation offerte
aux personnes présentes...



Nous nous réjouissons de vous accueillir
à l'occasion de la clôture hivernale du musée.

Venez nombreux !

Le Musée a eu la grande joie d'accueillir près d'une centaine de personnes, adultes et enfants confondus, pour la clôture hivernale ! Autant dire que ce fut un magnifique succès et un très bon moment de partage dans une ambiance conviviale.

(Photos Thierry Porée)



Manifestations organisées par la Commune

Mérites sportifs et culturels



Municipalité de La Neuveville

Département des loisirs

Samedi 13 mai 2017 à la Place de la Liberté
(en cas de pluie à la salle des Epancheurs)

INVITATION A TOUTE LA POPULATION

A la cérémonie des Mérites culturels et sportifs

18h30

Début de la cérémonie

M. Andrea Olivieri,
président de la commission des loisirs

Remise des mérites culturels et sportifs
Par M. Lyndon Viglino

Intermède musical

Fanny Känzig,
une jeune joueuse de Cor des Alpes

19h30

Apéritif en collaboration
avec la Zone Piétonne

Ouverture officielle de la Zone piétonne
Allocution de M. Jean-Pierre Latscha,
président du Conseil général
Apéritif offert par la Municipalité.

20h30

Animation Zone Piétonne
Soirée folk pop electro (CH)
avec Heidi Happy

Le Courier, le 12 mai 2017

Le Journal du Jura, le 16 mai 2017

LA NEUVEVILLE Les mérites culturels et sportifs attribués Des efforts récompensés



Le mérite «coup de cœur» a été remis à Yohann Verrier (au centre). Il a reçu son premier mouton des mains de Fabienne Burkhalter et André Olivieri. ULRICH KNUCHEL

La cérémonie des mérites culturels et sportifs a eu lieu sur la Place de la Liberté à La Neuveville. Lyndon Viglino, André Olivieri et Fabienne Burkhalter, membres de la commission des loisirs, ont officié. Les entractes musicaux ont été habitées par Fanny Känzig et son cor des Alpes.

Le mérite culturel est revenu à Aurèle Louis, pour son immense implication dans le film «Le songe du luthier».

Cyprien Louis, quant à lui, a décroché le mérite «Entraîneur et dirigeant», car il est en quelque sorte l'animateur sportif de

la ville et aucun défi ne lui fait peur.

Deux frères, Nico et Noa Enzmann, ont reçu le mérite sportif pour les jeunes. Le premier pratique avec beaucoup de succès les courses de demi-fond. Le second préfère les plus longues distances. Il était d'ailleurs absent, car il participait à une course à Berne, où il a fini troisième.

Philipp Zierch récompensé

Le tennisman Philipp Zierch, enfant de la cité, a décroché le mérite sportif des adultes. A

côté de ses études à Zurich, il participe avec succès à de nombreux tournois de tennis sur presque tous les continents.

Le comité a remis le mérite «Coup de cœur» à Yohann Verrier, cet homme débarqué de Normandie et qui se dit berger (sans moutons) de la cité. C'est parce qu'il s'occupe de la propriété des berges et du fond du lac. Une activité pour laquelle la moisson est riche.

En fin de cérémonie, Jean-Pierre Latscha a officiellement ouvert la 32e saison de la Zone piétonne de La Neuveville. © UJ

La Course des Aînés

Le 19 septembre 2017

Quelques gouttes de pluie tombaient lors de l'embarquement des 190 participants à la traditionnelle sortie des aînés à bord du bateau Fribourg. Le départ fut quelque peu retardé et un court arrêt à La Tène a permis l'embarquement d'une fidèle participante. Un bon repas copieux a été servi lors du trajet en direction de Morat. A leur arrivée, le ciel s'est peu à peu éclairci pour nous accueillir.

Le petit train touristique a promené les visiteurs à travers la vieille ville sous un soleil de plus en plus présent. D'autres ont préféré s'y rendre à pied ou simplement se balaier le long du quai. Durant le temps d'arrêt à Morat une bonne convivialité émanait de différents groupes. Cette bonne ambiance s'est prolongée lors du trajet du retour, durant lequel nous avons distribué la traditionnelle tombola. M. Le Maire, Roland Matti, a quant à lui félicité les deux doyens de la journée, qui furent Madame Lucienne Gross et Monsieur Raymond Hirt, en leur offrant un petit présent.

Après cette belle journée assez ensoleillée, les parapluies furent nécessaires lors de notre arrivée à La Neuveville.

Merci à tous les participants pour cette chaleureuse ambiance pendant cette croisière et également un très grand merci aux Costumes Neuvevillois, aux accompagnantes du Home Mon Repos et du SMAD pour leur dévouement tout au long de cette journée qui s'est parfaitement déroulée.

Merci à tous et à l'année prochaine.

La Municipalité



"Le Courrier"

Accueil des nouveaux habitants

Le jeudi 2 novembre 2017 a eu lieu la cérémonie des nouveaux habitants et naturalisés. Ces invités, ainsi que les représentants des sociétés locales, dont du Musée d'Art et d'Histoire, sont venus souriants au Centre des Epancheurs pour assister à la projection du film « Les clefs de la liberté ». Ce film met en valeur le patrimoine historique de La Neuveville ainsi que les nombreux avantages à vivre au sein de cette jolie cité située du bord du lac de Bienne.

Après cela, les invités se sont déplacés à la Cave de Berne afin de prendre l'apéritif. C'était l'occasion, pour Mmes Hildegard Sieber et Sandrine Girardier, de s'approcher des invités et d'évoquer le Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville pour celles et ceux qui ne le connaissent pas.



LA NEUVEVILLE FAIT SON ACTU...

Ciné 2520 Open Air 2017

Place de la Liberté, l'Open air de ciné2520 a déplacé une foule compacte

LA NEUVEVILLE

PLACE DE LA LIBERTÉ

28 juin - 1^{er} juillet

CINEMA OPEN AIR

mer. 28.06.17 LA LA LAND (12 ans*)
jeu. 29.06.17 PIRATES DES CARAÏBES 5 (12 ans*)
ven. 30.06.17 LES SCHTROUMPFS 3 (6 ans*)
sam. 01.07.17 COMMENT J'AI RENCONTRÉ MON PÈRE (10 ans*)

ouverture billetterie à 19h30
Début des séances à 21h30
Infos: www.cine2520.ch
Association du Cinéma de La Neuveville

500 places assises
Buvette et kiosque
Pique-nique canadien

Prix adultes: CHF 14.-
Prix enfants (6-12 ans): CHF 12.-
Prix AVS: CHF 12.-
(Toutes autres faveur suspendues)

ciné2520

LE JOURNAL DU JURA LE 30 OCTOBRE 2017

LA NEUVEVILLE David Schulthess a bluffé les spectateurs du Ciné2520

L'association Ciné2520 a placé samedi la 18^e édition de sa nuit du cinéma sous le signe de la magie. Si les trois films qui ont été projetés traitaient tous de l'illusion, c'est bien le magicien David Schulthess (photo ldd) qui a suscité le plus d'enthousiasme auprès du public.

L'illusionniste a bluffé les visiteurs du cinéma lors des deux prestations qu'il leur a offert. Des cartes qui se déplacent d'ici à là, des fromages qui se téléportent d'une personne à l'autre et des téléphones portables détruits à grands coups de marteau alors qu'un spectateur avait glissé le sien parmi ceux du magicien. Ouf, c'est bien le seul qui a échappé à la pulvérisation...

Étonnant, décalé et frôlant l'absurde, David Schulthess a su aspirer le public dans son monde. A tel

point qu'il a offert une prestation supplémentaire dans les couloirs des Epancheurs.

Côté bilan de la manifestation, l'association tire un bilan mitigé. En effet, seule une soixantaine de personnes se sont déplacées pour voir un, deux ou les trois films de la soirée. «C'est un peu décevant, concède Frédéric Schær, le président de l'association. Mais cela n'entrave pas notre volonté à persévérer et à continuer à mettre sur pied de telles manifestations.» Et de souligner, pour terminer sur une note positive, l'engagement des bénévoles de l'association qui se sont mobilisés pour offrir aux spectateurs de quoi se sustenter entre les films. **COMM**



LE JOURNAL DU JURA LE 4 JUILLET 2017

NUIT DU CINEMA
28 OCTOBRE 2017

3 FILMS...
...MAGIQUES I

L'ILLUSIONNISTE 17H00
LE PRESTIGE 19H45
INSAISSISSABLE 22H45

1 MAGICIEN
POUR
2 SPECTACLES
...MAGIQUES I

DAVIS MAGIE

1 film : CHF 12.- // Forfait soirée : CHF 30.-
Spectacles de magie et petite restauration inclus

Salle des Epancheurs, Pl. de la Gare 3
2520 La Neuveville

Ouverture billetterie dès 16h00
(faveurs suspendues)

www.cine2520.ch
facebook.com/cine2520

ciné2520

LE JOURNAL DU JURA LE 19 DÉCEMBRE 2017

LA NEUVEVILLE Une après-midi au ciné pour les enfants

L'association Ciné2520 organise exceptionnellement une projection vendredi après-midi, à 14h30, de la comédie familiale «Paddington 2». Pour laisser la possibilité aux parents d'effectuer leurs derniers achats de Noël, l'association propose de prendre en charge les enfants (de 6 à 12 ans), de 13h30 à 17h. Au programme: des contes narrés par Carinne de Martini, le visionnement du film et une collation. Toutes les activités sont incluses dans le prix du billet d'entrée. Inscriptions obligatoires jusqu'à mercredi soir à info@cine2520.ch. Infos sur le site www.cine2520.ch. A noter que la séance est également ouverte au large public ainsi qu'aux parents qui ont envie d'accompagner leurs enfants. **COMM**

Les Costumes Neuveillois



Le Costume Neuveillois

Fête ses 80 ans

Samedi 8 juillet 2017

Marché artisanal dès 10h

Danses & chants avec le groupe folklorique d'Ins et Les yodleurs d'Ins

Cantine avec l'orchestre champêtre "Les Spitzberg" de Frinvillier

Cor des Alpes et Schwytzoise dans l'après-midi



Cantine ouverte dès 10h
Concerts gratuits avec passage du chapeau

Soirée avec le duo *Regenbogen-Gold*
Musik die beschwingt...

Le groupe du Costume neuevillois fête ses 80 ans. Fondée en 1937, cette société a pour objectif la préservation du patrimoine local, et tout particulièrement du costume neuevillois. Une société pour le moins active dans la vie culturelle de La Neuveville

Au programme, dès 10h : cantine et marché artisanal; danses et chants avec le groupe folklorique et les Yodleurs de Ins ; orchestre champêtre «Les Spitzberg», de Frinvillier; dans l'après-midi, cor des Alpes et schwytzoise.



Un lanceur de drapeau à l'œuvre !

Fête du 1^{er} août 2017

Discours, brunch et saucisses en attendant les feux d'artifice

Le Courier

Municipalités et sociétés locales ont uni leurs forces pour organiser la Fête nationale. Et les agriculteurs proposent leur traditionnel brunch à la ferme.

LE JOURNAL DU JURA LE 26 JUILLET 2017



Fête nationale du 1^{er} août 2017

La Neuveville Le Vieux Port

Cantines et animations par les Costumes neuevillois

- 21h00 Sonnerie des cloches et rendez-vous au vieux port
- 21h10 Discours du Président du Conseil général de La Neuveville, M.J-P. Latscha
- 21h20 Message par notre pasteur John Ebbutt
- 21h30 Hymne national
- 21h35 Cortège aux lampions
- 21h50 Allumage du feu du 1^{er} août
- 22h15 Feux d'artifice au large du vieux port
- 23h00 Musique et danse

Restauration à la cantine

Organisation : SDN - Société de Développement de La Neuveville

La Société de développement La Neuveville SDN

Une folle chasse aux sorcières !

La RTS tourne un épisode de l'émission de divertissement «Terre & Mystères»



En route pour une ludique chasse aux sorcières Didier Kessi RTS



La Société de Développement de La Neuveville invite les enfants et leurs parents déguisés, s'ils le désirent

à la

" Fête de la Sorcière "

dimanche 29 octobre 2017
à 17h15.

Rendez-vous devant Jura bernois tourisme
(Rue du Marché 4)

Cortège vers la Cave de Berne

17h30 Cave de Berne, (rue du Port 14)

Contes étranges

par Barbara Sauser

18h15

Soupe à la courge offerte à tous

RENSEIGNEMENTS:
Tél.: 077 499.98.16
Courriel: sdn2520@bluewin.ch - Internet: www.sdn2520.com



La Bibliothèque

LA NEUVEVILLE
Pour un moment d'évasion

La Bibliothèque régionale de La Neuveville accueillera samedi dans l'après-midi un duo qui contera des «Histoires en notes et en mots». C'est à 15h que le public est invité pour entendre un conte raconté et mis en musique, comme le nom du spectacle l'indique. Le duo jurassien composé d'Isabelle Petignat Berry, conteuse de Delémont et de David Lerch, musicien de Tavannes, emmèneront petits et grands dans la vie d'un personnage insolite qui suscite bien des émotions. C'est Paul Grimaud, le grand accordéoniste, qui vit dans la maison blanche du haut de la colline. Il était connu, il était adulé mais un mal soumois l'a rendu aigri et grincheux. Trouvera-t-il un moyen de retrouver le rire? Adapté de l'histoire d'Alix Noble, ce conte, raconté à deux voix, est destiné à un large public. L'entrée est libre.  



« HISTOIRES EN NOTES ET EN MOTS »

ISABELLE PETIGNAT BERRY
CONTEUSE

et DAVID LERCH
MUSICIEN

TOUT PUBLIC

SAMEDI
18 NOVEMBRE 2017 À 15h

BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE
LA NEUVEVILLE

Les réjouissances démarrent
samedi à 15h. LDD


BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE
LA NEUVEVILLE

« Et au centre bat le cœur »

CONFÉRENCE

du professeur **RENÉ PRÊTRE**
chirurgien cardiaque pédiatrique



Supplémentaire
LUNDI 29 janvier 2018 à 20h00

Salle de cinéma, centre
des Épancheurs – La Neuveville

Entrée libre – collecte en faveur de la fondation "Le Petit Cœur"

 Kanton Bern
Canton de Berne

 C J B
CONSEIL DU JURA BERNOIS



La fête du vin 2017

LA NEUVEVILLE Encore une petite semaine avant que la Fête du vin ne reprenne ses droits et ses aises dans la vieille ville

Près de 80 nectars à déguster, quelle fête!

BLAISE DROZ

La Fête du vin de La Neuveville, sous ce nom et d'autres précédemment, existe depuis si longtemps que personne ne se souvient vraiment quel est son âge. Comme à une vieille dame très respectable, on ne lui reprochera pas cette petite cachotterie. On sait cependant que, par tradition, elle se déroule le week-end du premier dimanche de septembre. «Et cela devient presque problématique lors d'années marquées par de fortes chaleurs», note le président Hubert Louis. A la tête de la Cave de Berne, il est bien placé pour constater que le raisin mûrit de plus en plus vite et que les vendanges doivent souvent être avancées. «Cela nous impose coup sur coup deux périodes de stress», remarque-t-il sans pour autant perdre son sourire. Diabole, quand on aime le vin, on ne pleure pas quelques heures de sommeil en moins.

C'est donc vendredi prochain, 8 septembre, dès 17h, que les stands serviront leurs premiers verres de délicat produit. L'ouverture officielle en présence des autorités et du comité d'organisation se fera, quant à elle, à 19h sur la place de la Liberté. Et parce qu'il est impossible de concevoir une fête sans musique, les discours céderont bien vite la place à Old Distillery Jazz Band qui, plus tard, migrera à la rue du Marché. Ils seront suivis, à la rue Beauregard, par The Relics et Fonzie Family de 20h à minuit, ou plus si entente.

Peu de rocades

La fête de cette année ne sera guère différente de celle de l'an dernier, excepté quelques petites rocades. Le FC LNL qui gérait auparavant deux stands ne conservera que celui de la rue du



Les Neuvevillois peuvent se réjouir, dans une semaine, la Fête du vin reprendra ses droits dans la cité. ARCHIVES STÉPHANE GERBER

Marché, libérant de l'espace au profit du Lions Club sur la place de la Liberté. Quant à la FSG, elle renonce à son stand de la rue Beauregard qui sera repris par le restaurant du Tonneau et ses spécialités chinoises. Pour le reste, peu de changement. Le règlement de la fête prévoit toujours que le même type de nourriture ne peut pas être servi dans deux guinguettes différentes. Une démarche qui permet de diversifier l'offre de manière fort heureuse. De même le règlement limite la quantité de spiritueux autres que le vin qui doit forcément provenir de La Neuveville et de Chavannes.

La journée de samedi débutera

à 10h pour les enfants, qui profiteront de jeux en tous genres répartis dans la ville sous forme de chasse aux trésors. Ils pourront également se faire grimer avant le cortège qui leur est réservé, en compagnie de la clique des Gais Follos, dès 15h15 entre la Poste et la place de la Liberté.

Concours de dégustation

Entre 11h et 15h, l'animation musicale sur la place de la Liberté sera confiée à l'orchestre de jazz Little Big Easy. Sur cette même place, le concert apéritif sera donné par la fanfare Avenir de Saint-Martin, dès 19h.

Entre-temps, le bar des vigneron aura mis sur pied son con-

ours de dégustation, qui affrontera les meilleurs palais entrés 16h et 18h. Par ailleurs, le bar des vigneron proposera tout au long de la fête, les vins des domaines de la commune, non sans rappeler que 2016 a été une bonne année en qualité et en quantité. Sans attendre que les verres soient vides, les mélomanes en reprendront une louche avec Spoonfull, à la rue Beauregard.

Tout pour la musique

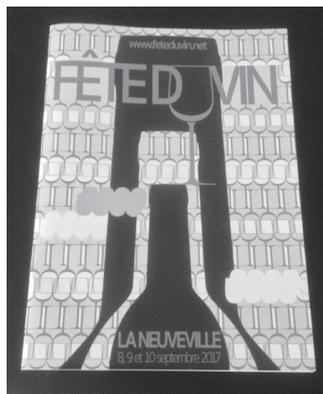
En soirée, deux concerts seront programmés, toujours à la rue Beauregard, avec Laura Cox et Douleur d'Avion.

Tradition oblige, la journée de

dimanche débutera au stand du FC LNL à l'occasion du Petit déjeuner organisé par le Conseil des parents du collège du district de La Neuveville, puis presque dans la foulée, l'apéro en musique (Fanfare Avenir de Saint-Martin et Fanfare l'Espérance de Cressier) sur la place de la Liberté. La journée sera bien entendu marquée par le cortège agrémenté de chars, fanfares et cliques. Non sans humour, c'est les Petits chanteurs à la guele de bois qui clôtureront la fête dimanche, dès 20h, à la rue Beauregard. ◉

D'autres informations sur www.feteduvin.net

LE JOURNAL DU JURA 1er septembre 2017



La Neuveville se prépare à fêter les excellents vins de son terroir



FÊTE DU VIN Encore une fois présidée par Hubert Louis — qui ne cache pas son envie de passer le flambeau traditionnelle — la Fête du vin dédiée aux nectars de La Neuveville et de Chavannes ouvrira ses portes dans une semaine à tous les amis des bonnes choses. Forcément de gaieté en musique et en bonne humeur à la production. 24

LA 23ème COURSE DES PAVES

LE JOURNAL DU JURA le 27 novembre 2017

COURSE À PIED La Course des Pavés se déroulera pour la 23e fois demain à La Neuveville

Les yeux doux aux athlètes seelandais



La Course des Pavés est devenue au fil des années le rendez-vous incontournable de fin de saison pour les coureurs de la région. LDD

JULIEN BOEGLI

La météo maussade qui est annoncée n'empêchera pas l'établissement d'une nouvelle marque référence en terme de participation. La Course des Pavés, qui vivra demain sa 23e édition, attirera ainsi un nombre record de paires de baskets dans la cité neuvevilloise. C'est d'ores et déjà acquis. Il y a un an, la manifestation mise sur pied par la FSG locale avait atteint pour la première fois le seuil des 1500 coureurs. Or, ce volume a été franchi mercredi soir lors de la clôture des préinscriptions. «Avec les inscriptions sur place, ce chiffre sera inévitablement amélioré», annonce Virginie Ducrot Geinoz. Reste à savoir dans quelle mesure.

De l'aveu de la responsable presse de l'épreuve, la volonté du comité n'est pas forcément de

voir son rendez-vous automnal grandir continuellement, même si la capacité de ses infrastructures le lui permet. «Si l'augmentation est mesurée, nous n'aurons pas de problème à la gérer», assure-t-elle. «Nous sommes toutefois conscients que notre localité ne nous permet pas d'accueillir 10 000 personnes, comme par exemple à la Course de Chiètres en mars.»

«Pour les costauds»

Depuis quelques années, la FSG La Neuveville se donne en tout cas les moyens de charmer les coureurs. Cela a commencé avec la création du Trail de 7 lieues, «la course pour les costauds», comme la nomme la Landeronnaise, qui vivra ce week-end sa 5e édition. D'une distance de 24 km (800 mètres de dénivelé positif) et transitant par le Plateau de Diesse, l'étape

de montagne séduit une autre clientèle que le traditionnel contre-la-montre, d'une longueur allant de 1,5 à 7,5 km selon les ambitions de chacun, privilégié avant tout par les coureurs rapides.

En complétant leur offre, les organisateurs enchantent ainsi tous les profils. «Les gens recherchent de plus en plus ce genre de longs tracés, qui restent rares dans la région, qui plus est à cette période de l'année», fait remarquer Virginie Ducrot Geinoz. Ils étaient 250 à accomplir la boucle il y a trois ans, ils seront près du double demain. Hier, 404 noms garnissaient les listes de la catégorie la plus exigeante. «Il faut bien admettre que notre Trail commence à se faire connaître», confirme notre interlocutrice. Peut-être du côté de Neuchâtel, du Jura bernois ou encore du Jura, mais moins dans le Sec-

land, où le potentiel de séduction demeure conséquent. En ce sens, la FSG La Neuveville a décidé cette année de faire les yeux doux aux athlètes germanophones en développant un partenariat promotionnel avec certains médias bernois et en communiquant davantage en allemand.

Selon les statistiques qu'elle a établies, Virginie Ducrot Geinoz constate qu'à peine 10% de la participation est seelandaise. Déjà affiliée au championnat des courses à pied Neuchâtel région, celle des Pavés s'est jointe dernièrement au partenariat Seeland Running, qui regroupe diverses manifestations d'endurance dans les alentours de Bienne.

Détails soignés

«Il est difficile de savoir si cette adhésion a un effet sur les inscriptions, mais l'objectif est de faire ve-

nir plus de monde de cette région», convient Virginie Ducrot Geinoz. Les organisateurs ont par ailleurs soigneusement veillé aux moindres détails, afin d'améliorer le confort de leurs invités. «La tente qui reçoit les coureurs et le public a été considérablement agrandie. Offrir un abri chauffé fin novembre, ce n'est pas du luxe», dit-elle.

En s'assurant les services de l'entreprise de chronométrage déléguée MSO-Chrono, la FSG La Neuveville peut compter sur ce qui se fait de mieux dans le pays en matière de gardien du temps. Il est vrai qu'entre le Trail, le contre-la-montre, le nordic-walking et la course des Sorcières, nouvelle venue en soirée qui privilégie le déguisement à la performance, la multiplication des parcours exige une structure particulièrement compétente. ◉

LA NEUVEVILLE

Les Pavés sont imperméables

Rien n'arrête la course des Pavés, même pas une météo pour le moins peu amène. La 23e édition a battu tous les records de participation. Née des courses-jeunesse, la formule a explosé, en particulier après les succès du Trail de 7 lieues en 2012. L'après-midi, après les performances des athlètes de pointe (voir Le JdJ de lundi, pages sports), la vieille ville entre en ébullition: les kids sont toujours là, de plus en plus nombreux, record battu eux aussi. Sur les vrais pavés de la cité, leurs courses finissent à la nuit, entre les torches et illuminations, avec des sprints homériques: chez les garçons nés en 2004-2005, Arthur est à 1/100 de seconde devant Mickaël!

Le contrôle électronique, aveugle, reste impitoyable, plus fin que le coup d'œil des commissaires de course et les speakers Nicolas Harsch et Richard Mamie en ont explosé. Revanche des kids, les trois enfants Schmocker (8 à 12 ans) ont remporté le classement des familles à eux seuls. L'ambiance a été torride partout. Sous la grande tente, un groupe de rock a fait du bruit et, partout, la Tschumi Clique Orvin



Le collège secondaire a fait fort en alignant 150 élèves qui ont couru pour l'Association suisse contre la mucoviscidose. CHARLENE MAMIE

a lancé ses airs de carnaval, habillée en hommes et femmes des bois à tunique de peaux de grosses bêtes brunes. Au départ des dernières catégories, un danseur à masselottes de feu tournoyantes a réveillé les fantômes. L'apothéose la «Course de la sorcière», temps non

compté, il fallait courir déguisé. On a vu des minions, un crocodile sur un brancard et, surtout, la Commission municipale des loisirs, sport et culture in corpore, habillée en sorcières à chapeaux pointus et balais, dames et hommes y compris Andrea Olivieri, son président. ◉ BS

LE JOURNAL DU JURA
le 24 novembre 2017

AVENTURE INSOLITE Passionné par les énergies propres, Patrick Perret prépare le voyage familial de sa vie. Accompagné de ses deux enfants, il partira de La Neuveville jusqu'à Shanghai en vélo électrique à quatre roues équipé de panneaux solaires

Papa vous emmène en quadbike à Shanghai



Patrick Perret et ses deux enfants, Emilie et Yoann, s'apprentent à partir pour le voyage de leur vie. Il pédalera depuis chez lui jusqu'à Shanghai en véhicule propre (photo de droite). Il s'agit non pas d'un bicycle traditionnel, mais d'un vélo à quatre roues équipé d'un moteur électrique et de panneaux photovoltaïques. AUDE ZUBER / PATRICK PERRET

AUDE ZUBER

Pédaler de La Neuveville à Shanghai accompagné de ses deux enfants: c'est le pari fou que s'est lancé Patrick Perret. Le départ est prévu en avril et le retour en octobre 2018. Le sportif, âgé de 64 ans, et ses deux jeunes enfants parcourent environ 11 500 km et ne traverseront pas moins de 13 pays en quadbike électrique. Un moyen de locomotion avant-gardiste, puisqu'il utilisera un vélo à quatre roues équipé d'un moteur électrique et de panneaux photovoltaïques. «Je veux montrer qu'il n'est pas nécessaire de se déplacer dans un véhicule de plus d'une tonne qui pollue énormément, surtout dans les zones urbaines, mais qu'il existe des alternatives telles que des véhicules légers, propres et confortables», explique le jeune retraité.

Collaborations prometteuses

Pour concevoir son moyen de locomotion, il a fait plusieurs appels d'offres à des entreprises produisant des bicycles électriques à trois ou quatre roues. «Une entreprise suédoise s'est montrée enthousiaste pour mon projet et m'a convié le week-end passé pour que nous puissions discuter affaires.» Il s'agit de l'entreprise Velove, qui fournit notamment l'entreprise DHL des véhicules de livraison électriques.

Une adaptation à partir de ce modèle se fera. Patrick Perret ajoutera derrière son siège celui de ses deux enfants, deux caméras fixes et une remorque où il transportera son équipement de camping.

Pour la technologie solaire, il sollicitera Joël Sunier, qui a lui-même travaillé sur le projet Solar Impulse. «J'ai collaboré avec lui

dans le cadre d'un mandat pour l'EPFL.» Une telle technologie a un coût. Il faut compter environ 4000 euros pour les panneaux photovoltaïques et 8000 euros pour le quadbike. «Je suis en train de négocier le prix avec l'entreprise», déclare l'aventurier. Il précise qu'il devra aussi déboursier une somme non négligeable pour les visas et les assurances.

Savoir persévérer

Ce champion européen de voile n'a pas pour habitude d'abandonner au moindre obstacle, mais il redouble d'efforts pour atteindre ses objectifs. C'est pourquoi, il prépare actuellement un site internet. Son but? Rendre visible son projet pour susciter l'intérêt des sponsors. Confiant, le sportif affirme

retourné à La Neuveville – où il a grandi – avec sa femme qu'il a rencontrée là-bas et ses deux enfants. «Dans le cadre professionnel, je voyageais énormément. Il m'est même arrivé de faire un aller-retour à Tokyo pour donner une conférence. Du coup, maintenant, ça fait trois ans que je suis ici et j'ai les pieds qui me brûlent à nouveau, il faut que je bouge.»

Expérience en famille

Une aventure qu'il veut vivre avec ses deux enfants, Emilie et Yoann. «Je veux partager cette expérience avec eux. Mont but est de leur transmettre certaines valeurs telles que la simplicité ou l'envie de découvrir ce que ne peuvent pas être apprises à l'école.»

Il a déposé une demande d'autorisation pour sa fille Emilie, qui a déjà commencé sa scolarité. «Je devrai sans doute l'instruire chaque jour en suivant un programme qu'on me fournira.» Mais le papa ne se fait guère de soucis, puisque sa fille a une certaine facilité à l'école. «Elle comprend déjà trois langues: le français, le chinois et l'anglais, sans compter qu'elle adore étudier. Du coup, ça ne posera pas de problème de lui faire la classe sur la route.»

Concrètement, la famille roulera en moyenne trois heures par jour. «Je souhaite laisser du temps à mes enfants pour jouer.» Ils traverseront l'Italie, la Slovénie, la Croatie, la Serbie, la Bulgarie, la Turquie, l'Arménie, l'Iran, le Turkménistan, l'Ouzbékistan, le Kirghizistan, le Kazakhstan et la Chine. L'Empire du Milieu constituera plus de 30% du voyage.

Quant à savoir s'il s'est préparé physiquement à ce défi sportif, il déclare ne pas avoir planifié un entraînement spécifique. «J'ai fait de la compétition sportive. J'ai pratiqué la voile à un niveau européen. Et actuellement, je m'entraîne environ trois fois par semaine en vélo.» Celui qui a huit Grands Raids à son actif ne craint donc pas de devoir pédaler près de 11 500 km.

Pour rejoindre le sol italien, la famille prendra le train pour traverser les Alpes. «La neige sera sans doute encore là au mois d'avril. Alors je pense passer par le tunnel ferroviaire Brigue-Domo-dossola, soit le Simplon», explique Patrick Perret.

Le rythme sera le plus soutenu pour la traversée de l'Europe. «La principale raison est financière. La vie est chère en Europe.

Nous éviterons ainsi les grandes villes et ferons du camping.»

Les tentes seront par la suite rangées et la famille privilégiera les auberges ou les hôtels. «Dans certains pays, comme le Turkménistan, une nuit coûte environ cinq euros.»

Pas dangereux

A la question de savoir si ce n'est pas risqué de vouloir faire un tel voyage, Patrick Perret répond par la négative. «Ce n'est pas plus dangereux que d'aller, en ce moment, à Paris, à Madrid ou à Londres, avec tous ces attentats djihadistes. Je ne prendrai pas de risque avec mes enfants.» Il s'est notamment renseigné sur le site de la Confédération pour savoir s'il fallait prendre certaines précautions. «Par exemple, pour certains pays, ils disent que les femmes n'osent pas porter le pantalon.»

Concernant les affaires de santé, il a demandé à l'un de ses amis médecin de lui préparer une trousse de secours. Et il a également rendez-vous la semaine prochaine pour effectuer les vaccins. Décidément, ce papa a tout prévu. ◻

laneuveville.shanghai@gmail.com

«Je veux montrer qu'il n'est pas nécessaire de se déplacer dans un véhicule de plus d'une tonne qui pollue énormément.»

PATRICK PERRET VOYAGEUR

Au total, il prévoit une dépense d'environ 20 000 francs.

L'argent: nerf de la guerre

Une somme qu'il doit encore réunir pour pouvoir réaliser un tel périple. «La récolte de fonds est la seule chose qui m'angoisse. A l'opposé, je suis totalement serein en ce qui concerne le voyage en lui-même, comme le fait de devoir pédaler ou l'inconfort.»

Pour y parvenir, Patrick Perret recherche activement des sponsors. «Je propose à des entreprises des contre-prestations telles que de la publicité sur mon véhicule solaire, des logos sur les vêtements, des vidéos journalières sur YouTube ou encore des photos sur les réseaux sociaux.» Et le papa d'expliquer: «Ce n'est pas une chose facile à faire, car certaines entreprises de la région n'ont pas pour stratégie d'opposer leur image de marque sur des véhicules de particuliers.»

qu'il partira même s'il échoue. A à pied et en train, s'il le faut.

Hormis l'aspect écologique, son projet se nourrit de son envie dévorante d'aventure. Patrick Perret a vécu pendant six ans en Chine, à Jiangyin, à 150 km de Shanghai. Il était à la tête d'une entreprise active dans l'installation de panneaux solaires. L'homme a cessé son activité en juillet 2014 et est



En quadbike électrique, la famille ne traversera pas moins de 13 pays: Italie, Slovénie, Croatie, Serbie, Bulgarie, Turquie, Arménie, Iran, Turkménistan, Ouzbékistan, Kirghizistan, Kazakhstan et Chine. L'Empire du Milieu constituera plus de 30% du voyage. Au total, le trio parcourra près de 11 500 km. LD0

On en a parlé...

Les exploits sportifs suite...

VOILE Le navigateur neuvillois Yann Burkhalter a terminé la Mini-Transat en 27 jours

«J'ai vécu cette aventure à 100%»

PHOTO: SEBASTIEN FINE L'INDON VIGILNO

Samedi, 17h51 en Suisse: Yann Burkhalter franchit la ligne d'arrivée de la Mini-Transat 2017 à Le Marin, en Martinique. Pour lui, la fin d'une aventure de deux ans, la fin d'un rêve: traverser l'Atlantique en solitaire à bord de son Mini 6.50, le plus petit voilier de course au large.

Parmi le 1er octobre de La Rochelle, le navigateur neuvillois avait rejoint l'étape intermédiaire de Las Palmas en 11e position (après 10 jours et 9h43'20", voir notre édition du 14 octobre) dans la catégorie des voiliers dits de solistes, sur un total de 56 concurrents. Une place qu'il n'a pas réussi à défendre par la suite, en raison d'un ennui technique rencontré en début de second tracé, dont le départ fut donné le 1er novembre. Avec un temps de 17 jours et 3h43'32", Yann Burkhalter a pris le 24e rang. Au classement général final, le Neuvillois recule mais affiche tout de même une belle 18e place.

Yann Burkhalter, vous terminez la Mini-Transat en 18e position sur 54 concurrents classés. Satisfait?

D'un côté, je suis très content de ce résultat, déçu(e) malgré un problème de matériel qui m'a forcé à m'arrêter durant une demi-journée. De l'autre, je suis déçu(e) de ne pas avoir pu faire mieux, de ne pas avoir pu rester au contact de mes principaux rivaux tout au long de la course. Au final, la satisfaction l'emporte toutefois, car j'ai atteint mon objectif initial: figurer dans les premiers tiers du classement.

Ce pépin de matériel, de quoi s'agissait-il?

C'est la première nuit de la seconde étape, mon système de barre – ce qui sert à diriger le bateau – a commencé à prendre beaucoup de jeu. Par conséquent, le pilote automatique



Yann Burkhalter croque peu avant l'arrivée en Martinique. 100

«INOUBLIABLE»

L'OUÏE ET L'ODORAT La Mini-Transat n'est pas seulement une course en solitaire. En effet, de la campagne s'est régulièrement invitée sur les voiliers. «Tous les jours, deux ou trois poissons volants atterrirent sur mon bateau», raconte Yann Burkhalter. «Ça fait un boucan d'enfer: ils se débattent et il faut tenter de les remettre à l'eau avant qu'ils ne s'échappent. L'inconvénient de ces visites? «L'odeur sur le voilier est ensuite épouvantable».

LE TOUCHER Les «minimes» le savent, leurs voiliers ont la fâcheuse tendance à se coucher lors de forts vents. Une mésaventure qui ne se produit pas toujours au moment opportun. «Même que j'étais tranquillement en bain de faire la sieste, j'ai traversé le bateau en volent sur mon matelas, rigole l'aventurier neuvillois, qui a atterri dans le fond de sa cabine. Un réveil tout en douceur.

LE GOÛT ET LA VUE Seul, de nuit, au milieu de l'Atlantique. Le décor a tout pour faire peur. Détrompez-vous. «Les nuits sont magnifiques, les étoiles viennent se dresser. Sans aucune pollution lumineuse, le spectacle est éblouissant», décrit Yann Burkhalter. La vie n'était pas moins touchante une fois les côtes retrouvées. Comme le veut la tradition, Yann Burkhalter a goûté à l'eau salée du port de Le Marin en se jetant à la flotte. Sur place, sa famille l'attendait impatiemment et quelques amis lui avaient même rendu une visite surprise. «Un moment très fort et émotionnel, un souvenir inoubliable.»

droite, je me suis arrêté durant pratiquement 12h, en sachant très bien que je ne reverrais plus mes adversaires directs jusqu'au terme de l'étape.

Pourquoi s'arrêter en pleine mer lors que plusieurs navigateurs se sont rendus au port de Mindelo, au Cap Vert?

Pour ma part, choisir cette option s'apparentait à une défaite. S'arrêter au port impose une immobilisation totale durant au minimum 12 heures. Je voulais absolument opter en mer sans avoir d'assistance. Certes, j'ai pris quelques risques, je n'étais même pas certain de pouvoir effectuer cette réparation et je pouvais couler le bateau. A plu-

sieurs reprises, le voilier s'est d'ailleurs rempli d'eau, car je devais ouvrir la trappe de secours pour démonter la barre. Ensuite, il a fallu reparter et retrouver la motivation malgré le fait d'être totalement seul.

Au final, mission réussie. Après deux ans de préparation, vous avez réalisé votre rêve. Quel sentiment prédomine maintenant que tout est terminé?

Je ne suis même pas encore sûr de réaliser ce que je viens d'accomplir. J'ai vécu deux ans de travail acharné, je suis arrivé en Martinique en forme et avec un bateau en bon état. Le résultat est correct. Gentiment, la fierté

et la satisfaction prennent le dessus, j'ai vécu cette aventure à 100%.

Dans le monde de la course au large, le dicton dit: «Passe la Mini d'abord». Pour vous, c'est fait. Quelle est la suite?

C'est la porte d'entrée obligatoire, effectivement. Pour autant, je ne me mets pas de pression sur la suite. Il faut d'abord boucler ce projet, c'est-à-dire rapatrier le bateau en Europe et le vendre. Je souhaite également monter un petit film sur ma course, donner des conférences et offrir des retours à mes sponsors et à tous ceux qui ont suivi mon aventure. Ensuite, je m'accorderai un peu de

répit, me laisserai le temps de réfléchir entouré de ma famille. Rien de défini, mais une chose est sûre: j'ai prié beaucoup de plaisir. Ce n'est donc pas impossible que je re-parte sur un autre projet. »

LE JOURNAL DU JURA le 22 novembre 2017

LA NEUVEVILLE Jeunes skaters et gros matches

Fin de semaine agitée sur la piste de hockey inline du bord du lac, le Skater-club local organisait les finales suisses de la catégorie minis, les 11-13 ans. Les co-présidents du CO, Jessica Muriest et Roland Sieber avec leurs 80 bénévoles ont tout fait juste, l'ambiance et les compétitions laisseront de très beaux souvenirs aux participants.

Le championnat est organisé en 4 groupes régionaux de 5 à 7 équipes dont les deux premiers vont en finales suisses. L'équipe autrichienne de Wolfurt, frontalière, est de la partie. Seul regret du club local, ses minis ont raté la 2e place d'un cheveu dans le groupe B. Les finales commencent avec un tour général en deux groupes où le classement détermine l'ordre des matches suivants, éliminatoires dès les quarts

de finale. On attendait le champion 2016 Rossemaison et les Courroux Wolfies, vice-champions en titre, voire les Seelanders qui avaient passé un sec 12-14 Malcantone au 1er tour. Les Biennois lâcheront prise en demi-finale contre Courroux et contre Rossemaison pour le bronze. Courroux est en finale avec, une demi-surprise, Rolling-Aventicum qui finira en or après les prolongations en mort subite, score final 3-2. Au bout du suspense comme en 2016, les petits loups argentés et jurassiens peuvent hurler à la lune. **BS**

LE CLASSEMENT

1. Rolling Aventicum. 2. Courroux Wolfies. 3. Rossemaison. 4. Bienn Seelanders. 5. Oensingen Roadrunners. 6. Wolfurt Walkers. 7. Sayaluga Lugano. 8. Malcantone/Novaggio.

Tous les résultats: www.topsiper.ch



Le quatrième de Rossemaison contre Sayaluga, quart de finale gagné 5-2 par les Jurassiens. BERNARD SCHINDLER

LE JOURNAL DU JURA le 10 octobre 2017

LA NEUVEVILLE Le parc de street workout a ouvert hier au bord du lac

Pour tous les sportifs, du dimanche ou confirmés



Mel Canepa, tout à droite, et Lyndon Viglino, ont inauguré hier le parc de street workout de La Neuveville. Tout à gauche, un utilisateur qui n'aura pas fallu convaincre pour qu'il s'y mette. MATTHIEU HOFMANN

MATTHIEU HOFMANN

Il faut dire qu'il a une certaine allure: le parc de street workout qui s'est ouvert hier au Quai Moeckli, au bord du lac à La Neuveville et, surtout, il doit permettre à tout un chacun de venir pratiquer du sport gratuitement, sur un appareillage de circonstance. L'idée a germé dans la tête de Lyndon Viglino et Mel Canepa, respectivement président et vice-président de l'association Street Workout 2520, il y a quelques années lors d'un voyage en Australie que les deux amis ont effectué ensemble et où ils ont vu pour la première fois ce type d'infrastructure. Le street workout, sport à mi-chemin entre la gymnastique et la musculation, est semble-t-il né sur la côte Est des Etats-Unis où les pratiquants utilisent le mobilier urbain pour s'entraîner. C'est grâce à internet, et principalement YouTube, que ce sport s'est popularisé.

Sport qui, donc, est gratuit pour celui qui le pratique mais qui a un coût quand on veut proposer un

«Tout le monde peut s'y mettre, ce n'est pas une question d'âge.»

MEL CANEPA VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION

quidam une infrastructure de qualité, les deux compères font appris à leurs dépens. Il leur aura en effet fallu réunir près de 60 000 fr. afin de permettre de réaliser leur idée.

Population sondée

Plutôt que de se lancer à corps perdu dans une aventure qui n'avait pas d'avenir, les deux seuls membres de l'association ont d'abord sondé la population via Facebook où ils ont créé la page «Parc de street workout à La Neuveville» au début du mois d'août 2015.

«Cela reste virtuel mais nous avons très rapidement atteint les 400 «likes», relate Lyndon Viglino. Et, de plus, une entreprise prend contact avec eux dès le lendemain en leur disant quelle peut être ce qu'ils souhaitent. «Et tout ça en quelques heures», explique encore le président.

Les bouchées doubles

A la fin de l'année, le choix de l'emplacement est arrêté, ce sera au bord du lac. Ensuite, la commune de La Neuveville annonce quelle mettra la main au portefeuille à hauteur de 20 000 francs et le canton de Berne, via le Conseil du Jura bernois, pour une somme qui n'excèdera pas 11 400 francs. A l'été 2016, il manque un peu moins de 30 000 francs aux deux hommes qui décident de mettre les bouchées doubles pour parvenir à leurs fins, soit réunir 60 000 francs. Ils déposent des bulletins de versement dans des commerces de la ville, participent à la Fête du Vin pour se faire connaître et lancent une recherche

de fonds sur internet. Entre autres, ils ont pu solliciter leur est défrayé. «Il a vraiment fallu expliquer aux gens ce qu'était notre projet pour qu'ils acceptent de nous soutenir», raconte encore Lyndon Viglino, qui admet que la tâche était finalement plus ardue qu'elle n'y paraissait.

Le premier utilisateur

Hier, alors que le parc n'avait même pas encore officiellement ouvert mais que les barrières étaient déjà enlevées, le président de l'association explique qu'un retraité est venu spontanément et rapidement essayer les installations. «Car il y a ce qu'il faut pour des personnes de tous les âges», assure Mel Canepa, le vice-président. En plus des structures traditionnelles de street workout, on a aussi mis sur pied, par exemple, un rameur ou un vélo elliptique. A part éventuellement le mauvais temps, les Neuvillois n'ont désormais plus aucune excuse pour ne pas se mettre assidûment au sport. »

LE JOURNAL DU JURA le 24 août 2017

Les écoles et les élèves

LE JOURNAL DU JURA le 15 septembre 2017

LA NEUVEVILLE

Un chèque de 9000 fr. pour ELA

Bouger pour ceux qui ne le peuvent. C'est le mot d'ordre de la journée «Mets tes baskets et bats la maladie», qui a réuni récemment l'école primaire de La Neuveville. Dans le but de récolter des fonds pour l'Association européenne contre les leucodystrophies (ELA), les élèves ont tout d'abord eu la mission de trouver des sponsors, avant de participer, avec le corps enseignant, à une matinée sportive. «Le programme de la journée était adapté selon les niveaux: Avec ma classe de 3/4 Harmos, nous avons fait un tour à pied dans les vignes, tandis que les plus grands étaient à

trottinette», raconte Maren Kausche, enseignante primaire et organisatrice de l'événement. Au total, 16 classes, soit 280 élèves, se sont dépensées lors de la manifestation. Deux à trois semaines avant la journée sportive, une journée d'information a eu lieu, incluant des témoignages de personnes atteintes de leucodystrophies, ces maladies génétiques orphelines (on en dénombre environ 20 types). Combattre ces maladies, une cause prise très à cœur par les enfants et les enseignants puisque plus de 9000 fr. ont été récoltés pour l'association. ● ||



DROITS DE L'ENFANT

Les élèves du canton fêtent les 20 ans de la Convention

Les élèves du canton de Berne fêteront les 20 ans de la signature de la Convention de l'ONU pour les droits de l'enfant lundi 20 novembre. Différentes activités et mobilisations éclair auront lieu dans quinze localités, de La Neuveville à Moutier et jusqu'à Interlaken. Quelque 2000 élèves profitent de la journée internationale des droits de l'enfant pour attirer l'attention sur ce sujet.

Quinze écoles bernoises ont fait écho à l'idée de l'Office cantonal des mineurs de mettre en scène les droits de l'enfant, lundi vers 10h, dans des lieux bien fréquentés. Au programme, on trouve des «flash mob», des interprétations de chansons et autres chaînes humaines. Le Jura bernois est bien représenté, avec des actions prévues à Corgémont (voir Le JdJ du mercredi 15 novembre), La Neuveville, Malleray, Moutier, Tavannes et Tramelan. Des enfants et des jeunes se mobiliseront également dans la région de Bienne et de Berne ainsi que dans l'Oberland.

Étonner et sensibiliser

«Les droits de l'enfant restent toujours trop peu connus 20 ans après la signature de cette convention des Nations Unies. Cela vaut pour le canton de Berne comme pour l'ensemble de la Suisse», souligne Anna Bütikofer, de l'Office cantonal des mineurs. Les activités ont pour objectif de réveiller les consciences et de sensibiliser les gens au fait

que les enfants sont des individus autonomes qui ont leur propre opinion et qui ont le droit de l'exprimer.

Certaines écoles abordent traditionnellement le thème des droits de l'enfant le 20 novembre, mais c'est bien la première fois qu'une telle action coordonnée avec des activités proposées par plusieurs écoles dans plusieurs lieux se déroule. «On ne met jamais trop en avant les droits de l'enfant; les enfants sont notre avenir», assure Susanne Müller, cheffe du service Surveillance de l'enseignement préscolaire et obligatoire. Le financement des actions prévues est garanti sur demande par un montant maximum de 400 francs provenant du crédit destiné à l'encouragement de la jeunesse.

La Convention des droits de l'enfant

La Convention des droits de l'enfant a été adoptée en 1989 dans le but de créer une base pour garantir les mêmes droits à tous les enfants du monde. Elle comprend 54 articles concernant notamment la survie, la protection et le développement, et se base sur les principes de la non-discrimination, du bien-être ainsi que de l'audition des enfants. L'an prochain, le canton de Berne va effectuer un relevé de l'état actuel de mise en œuvre des dispositions.

Les résultats seront publiés en 2020 dans le prochain rapport de la Suisse au Comité des droits de l'enfant. ● CBE-MPR

LE JOURNAL DU JURA le 17 novembre 2017



LA MOBILISATION EN IMAGES

1

DROITS DE L'ENFANT

Des centaines d'écoliers se bougent

La Journée des droits de l'enfant a uni plus de 2000 élèves dans le Jura bernois hier. Dans les communes de Corgémont, La Neuveville, Valbirse, Moutier, Tavannes et Tramelan les écoles ont répondu positivement à la proposition du canton de mettre en scène ces droits dans un lieu bien fréquenté. Le but? Attirer l'attention sur ces 54 articles si précieux contenus dans la Convention ad hoc de l'ONU qui concernent notamment la survie, la protection et le développement de l'enfant, et qui se fondent sur les principes de la non-discrimination, du bien-être et de l'écoute de l'opinion de l'enfant. La Suisse a ratifié cette Convention il y a 20 ans (à lire sur www.unicef.ch).

C'est ainsi au travers de chants, de flashmob et de panneaux que les écoliers de la région ont rappelé ces droits fondamentaux et montré leur solidarité envers ceux qui n'en bénéficient pas pleinement. Nombre de parents, grands-parents, proches ou simples badauds ont assisté à cette belle opération qui s'est tenue, grâce à la motivation des enseignants, dans 15 localités du canton. ● MBA

LE JOURNAL DU JURA le 17 novembre 2017

La Commune se raconte

LE JOURNAL DU JURA le 2 décembre 2017

GLÉRÉSSE Les CFF informent et lancent un appel à la participation citoyenne

Le projet avance, l'après-tunnel s'ouvre

BERNARD SCHINDLER

Au nouveau collège des Colonges et concernant le futur tunnel de Gléresse, les CFF ont invité les Neuvevillois à s'informer de l'avancement du projet et à participer à la suite. Le tunnel, au stade de l'après-projet, est déjà bien défini, mais le réaménagement des surfaces libérées reste ouvert et les CFF insistent sur la participation des citoyennes et citoyens.

Notre transporteur ferroviaire préféré a, semble-t-il, raison de taper sur le clou au vu de la participation relativement modeste du public local ce dernier mardi. Le maire Roland Matti a salué les intervenants et le public. Philippe Cornaz, ingénieur chef de projet aux CFF, a ouvert les feux.

Les archives puis l'actualité

Dynamique et le verbe haut, Philippe Cornaz sait qu'un tel projet ne naît pas du jour au lendemain: «Je commence toujours par fouiller les archives!» L'annonce date de 1970, alors que l'évidence est déjà là: le tronçon Gléresse-Douanne est le dernier à voie unique entre Amsterdam et Gènes. Les 2,13 km du tunnel doivent y remédier. En 1990, Rail 2000 en parle et, enfin, en 2014, la votation populaire sur le financement et l'aménagement de l'infrastructure ferroviaire (FAIF) permet de passer à l'acte. L'écoulement des multiples varian-



Dans la pénombre, les CFF ont exposé les maquettes demandées par leurs partenaires de discussion. BERNARD SCHINDLER

tes a été démêlé pour aboutir à l'avant-projet actuel, un tunnel à deux voies entre Chavannes et Douanne. Il reste des détails en discussions, certes, mais les options sont prises. Il n'est plus temps de rêver à un déplacement de la grande ligne au sud du lac. Le projet de tunnel va libérer 20 000 m², deux terrains de football, au bord du lac. Gléresse va faire un

bond rétro-historique au 19^e siècle et retrouver sa symbiose au lac. Que faire là où le rail disparaît? Question basique, à laquelle les CFF et tous les partenaires publics veulent répondre avec la participation citoyenne. Aménagiste, André König a dressé les contours généraux. Les surfaces libérées seront à vocation d'utilité publique avec zones vertes et accès facilité au lac. Le tunnel sera mis en service en 2025 et le réaménagement commencera en 2026. Il reste un peu de temps pour une procédure complexe.

Beaucoup de questions

Et Philippe Cornaz de s'exclamer: «C'est fou ce que c'est difficile de faire un projet chez vous. Tout est protégé!» En effet, le paysage, les eaux souterraines, les murs de vigne, la faune, la flore, les rives du lac, le patrimoine bâti ou l'archéologie lacustre accumulent les contraintes. Le public a posé beaucoup de

questions, souvent liées à des détails du chantier. Les réponses ont été convaincantes, le projet est solide. Les rails seront sur un tapis amortisseur de vibrations, les travaux commenceront en 2020 après les vendanges, le carrefour de la route cantonale au portail ouest peut encore être amélioré, les bâtiments privés seront peu touchés, avec des compensations le cas échéant à Chavannes, la maison historique de Brunnmühli pourrait être déplacée. Il reste un point en suspens: la variante de bus entre Douanne, Gléresse et La Neuveville, pour la desserte du village et du Vini-Fani. La cadence horaire sera améliorée, donc davantage de trains mais avec une compensation: les CFF exigeront des wagons plus silencieux aussi pour les trains de marchandises dès 2020. ◊

Questionnaire de participation sur www.seeland-biel-bienne.ch/20



Les CFF ouvrent la consultation pour réaménager les surfaces libérées. BS

LE JOURNAL DU JURA le 28 septembre 2017

LA NEUVEVILLE Séance express, en 45 minutes, hier soir, pour le Conseil général

Le PS en soutien des petits commerces

MATTHEU HOFMANN

Que la Municipalité soutienne davantage les petits commerces neuvevillois afin de ne pas les voir disparaître et qu'elle les fasse connaître aux citoyens établis dernièrement. C'est, en substance, ce que demande le parti socialiste de La Neuveville par le biais d'une motion déposée hier soir lors d'un Conseil général express et en l'absence du maire Roland Matti.

Par des bons d'achats distribués aux nouveaux habitants, le parti socialiste suggère d'encourager l'achat local. «Des bons qui pourraient être donnés lorsqu'un nouveau citoyen s'installe au comité des habitants», développe une des motionnaires Anna Valentina Petrig. «Premièrement, il faudrait recenser les commerces susceptibles d'être in-



La vieille ville et les petits commerces neuvevillois ont été évoqués lors des interventions parlementaires hier soir à La Neuveville. MATHIEU HOFMANN

Des bons d'achat pourraient être remis aux nouveaux habitants.

ANNA VALENTINA PETRIG, 15

Intéressés, puis les contacter». Ensuite, un business plan devrait être établi pour décider de la valeur des bons. Et de terminer en glissant que les frais d'impression pourraient être pris en charge par la commune commune, peut-être, la moitié de la valeur des bons.

Toujours dans ce souci d'améliorer la vie villageoise, le PS a, cette fois par la voie d'un

postulat, invité le Conseil municipal à étudier la possibilité de rendre occasionnellement piétonne la Grand-Rue. «Cela permettrait de donner davantage de valeur aux événements qui se tiennent en vieille ville», mentionnent les libéraux-radicaux. «Cela augmenterait l'attractivité touristique et rendra le zone plus accueillante et humaine.»

Quid du CAF?

Interpellation, aussi déposée hier soir, de Michael Hofstetter, de Forum neuvevillois (FOR), qui a demandé au Conseil municipal dans quelle mesure les effets d'une cadence hebdomadaire du ramassage des ordures mise en place depuis une année au lieu d'une bihebdomadaire –

ont été évalués. Selon lui, ce changement s'est notamment fait ressentir au propre comme au figuré, cet été. «Le Conseil municipal envisage-t-il un ramassage plus fréquent (été prochain)?», questionne-t-il. «Et si oui, à quels coûts?»

Odeurs estivales

Egalement via une Interpellation, le socialiste Patrice A Marca demande au Conseil municipal dans quelle mesure les effets d'une cadence hebdomadaire du ramassage des ordures mise en place depuis une année au lieu d'une bihebdomadaire –

ont été évalués. Selon lui, ce changement s'est notamment fait ressentir au propre comme au figuré, cet été. «Le Conseil municipal envisage-t-il un ramassage plus fréquent (été prochain)?», questionne-t-il. «Et si oui, à quels coûts?»

Les développements des diverses interventions parlementaires auront presque pris plus de temps que la première partie de la séance où le Conseil général a notamment accepté, comme le Conseil municipal l'invitait à le faire, une motion de Forum neuvevillois qui demandait de revoir en priorité les formalités de mise en œuvre du projet d'aménagement de la gare. Le conseiller municipal Christian Ferrier (FOR) a sou-

haité qu'on puisse cette fois aller au bout du nouvel aménagement de la place de la Gare. Dans sa réponse, le Conseil municipal explique qu'il souhaite présenter un avant-projet durant 2018. Un mandat en vue de son élaboration sera attribué l'an prochain.

Enfin, contrairement à ce que nous écrivions hier, le Conseil général n'avait pas à se prononcer sur l'octroi de divers crédits concernant l'assainissement du télécabine ou celui du bâtiment communal du chemin du Vignoble, ni sur l'installation d'une borne électrique au nord de la rue du Marché mais simplement à prendre connaissance des décomptes finaux de ces différents travaux déjà effectués. ◊

LE JOURNAL DU JURA le 2 décembre 2018

CONSEIL DU JURA BERNOIS

Le CJB donne son avis sur la révision du Statut particulier

Le Conseil du Jura bernois (CJB) a pris position sur la révision de l'ordonnance sur le statut particulier du Jura bernois et sur la minorité francophone du district bilingue de Bienne. Dans un communiqué publié hier, l'institution s'est ainsi dite favorable à la révision qui, rappelle-t-elle, s'inscrit dans le cadre du projet de développement du statut particulier, dit projet statu quo+.

«Un volet important du statu quo+»

Concrètement, le projet prévoit une extension de la participation politique du CJB et du Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne dans le cadre de nominations de hauts responsables de l'administration cantonale bernoise dont l'activité peut avoir un impact important dans le Jura bernois. Il comporte également une extension de la participation politique des Conseils dans le cadre de nominations au sein de commissions cantonales.

A noter encore que le CJB a été consulté par la Chancellerie d'Etat dans le cadre d'une procédure de corapport sur ce dossier. Il invite ainsi aujourd'hui le Conseil exécutif à valider sans tarder la

révision présentée de l'ordonnance «afin de mettre en œuvre un volet important du projet statu quo+».

Pour la fusion des associations de communes

Dans son communiqué, le CJB a par ailleurs affirmé son soutien à la fusion des associations de communes du Jura bernois. L'institution dit y voir «l'opportunité d'une simplification bienvenue du paysage institutionnel» dans la région. Il tient à ce titre à souligner «l'importance d'une collaboration étroite avec la future association de communes fusionnée» et plaide ainsi pour le renforcement des contacts.

Enfin, relevons encore que le CJB prend également position dans le dossier de l'aménagement de l'infrastructure ferroviaire. Il soutient alors la variante 2035 chiffrée à 11,5 milliards de francs et demande à ce que l'achèvement de la partie excavée du tunnel du Lötschberg fasse également partie de cette enveloppe. En outre, il se dit en faveur d'une ligne directe Genève - Bienne - Bâle au moins une fois par heure et prône le maintien de la qualité actuelle du noeud de Bienne.

◊ COMM

LE JOURNAL DU JURA le 2 décembre 2018

SAINT-IMIER/LA NEUVEVILLE

Vente de billets CFF: un sursis bienvenu de trois ans

Les CFF ont été contraints de faire marche arrière. La vente de titres de transport se poursuivra au-delà du 31 décembre prochain à Saint-Imier et à La Neuveville, les deux communes romandes concernées. Une décision saluée par le Conseil municipal de Saint-Imier, dans un communiqué publié hier.

Petite bombe

Rendue publique en septembre 2016, la nouvelle avait fait l'effet d'une petite bombe en Erguël. Les CFF venaient d'annoncer leur volonté de fermer 52 points de vente desservis par des tiers dans l'ensemble de la Suisse. Le couperet devait tomber à la fin de cette année.

Les interventions auprès des CFF et des parlementaires fédéraux ont été nombreuses. Elles ont débouché cet automne sur l'approbation par le Parlement d'une motion de la commission des transports et des télécommunications chargeant le Conseil fédéral d'imposer un moratoire de trois ans aux CFF. Ceux-ci se voient ainsi contraints de garantir la possibilité d'acheter son titre de transport

dans les points de vente tenus par des tiers jusqu'à fin 2020.

Poursuite des discussions

Les modalités de mise en œuvre viennent d'être établies par le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Des contacts sont actuellement en cours avec les partenaires des points de vente. Pour Saint-Imier, il s'agit du groupe Valora qui gère le magasin avec.

Le Conseil municipal salue l'appui déterminant du conseiller national Manfred Bühler, membre de la commission fédérale des transports et des télécommunications. Il se dit satisfait du dénouement momentané de ce dossier. Mais l'exécutif n'entend pas en rester là. Il compte bien poursuivre les discussions entamées il y a plusieurs mois avec les représentants de CFF SA. Il s'agit de trouver les solutions appropriées permettant de maintenir des prestations et un service public de qualité au-delà du délai accordé par le moratoire. ◊ C-MPR

CATHERINE LOUIS L'illustratrice trace son sillon depuis 30 ans. Rencontre dans son atelier chaux-de-fonnier

Des silhouettes qui en imposent

DOMINIQUE BOSSHARD (TEXTES)
DAVID MARCHON (PHOTOS)

Une grande maison plantée au milieu des vignes de La Neuveville a abrité son enfance. Son père vigneron y avait aménagé divers ateliers, où il travaillait le bois, le fer, s'adonnait à la poterie. Il avait même construit un immense métier à tisser dans l'une des pièces, et elle se souvient d'avoir cardé et filé la laine. «*Nous étions des super baba cool! Avec le recul, je me rends compte à quel point tout cet espace pour bricoler, rêver, imaginer, a été important*», confie Catherine Louis. L'illustratrice affiche aujourd'hui 30 ans d'activité au compteur, un anniversaire dignement fêté par une série d'événements organisés à La Chaux-de-Fonds. Rencontre dans son atelier, une vraie caverne d'Ali Baba où les livres remplacent les perles et les colliers, où les travaux en cours sont bien plus précieux que l'or. Bientôt, une théière et deux bols font leur apparition sur la table basse.

Un vent de liberté

Les grands espaces fertiles de l'enfance se sont étendus jusque dans l'atelier de la voisine, où, à l'écart de ses trois frères, la fillette trouve refuge pour dessiner. «*Cette voisine avait dix ans de plus que moi et fréquentait l'Ecole d'arts visuels à Bienne. Quand j'ai appris qu'il existait une école où l'on ne faisait que dessiner, j'ai trouvé ça génial*». Quelques années encore, et Catherine Louis en franchit le seuil. A Bienne, elle rencontre l'illustrateur Jörg Müller, passe deux semaines dans son atelier sans dessiner, croit-elle se souvenir, mais leurs échanges n'en seront pas moins fructueux. Il l'aiguille sur l'Ecole des arts décoratifs de Strasbourg. «*Je ne savais même pas où c'était*», rigole-t-elle. «*A Bienne, on avait tout le matériel qu'il fallait: à Strasbourg, tout était brinquebalant, mais il soufflait un formidable vent de créativité et de liberté*». C'est le coup de foudre. D'autant plus quelle trouve en Claude Lapointe un professeur exceptionnel, qui la guide sur les chemins d'une esthétique non formatée. «*Les nez et les pieds que je dessinais étaient toujours trop longs, mais à ses yeux, ce n'était pas grave. Il nous poussait à développer nos défauts*».

Malhabile dans le portrait, l'élève se libère en travaillant avec les doigts, les papiers déchirés, l'encre et le pinceau. La tache, la silhouette lui permettent de se forger un langage encore en vigueur aujourd'hui, et sur lequel est venu se greffer l'art de la calligraphie chinoise. «*Quand je choisis d'illustrer un texte, je me soucie de ne pas brider l'imaginaire du lecteur. La silhouette préserve une part de mystère; elle montre une attitude, mais n'en dit pas plus*».

L'esprit grand ouvert

Les matières, la végétation, les ombres... Catherine Louis y trouve l'inspiration. Elle noircit



Du fil, des boutons... Quand, en 1986, Catherine Louis a présenté les maquettes de «Ciboulette et Léon» au Salon du livre de Bologne, les éditeurs ont rigolé. Mais, quand elle y est retournée les années suivantes, ils n'avaient pas oublié ces «illustrations bricolées!» «Ce sont les seuls livres où j'ai imaginé le scénario toute seule», raconte l'illustratrice. Cette série cousue main, et sans texte, a fini par faire son chemin. «Pour dessiner Ciboulette et ses cheveux en pétard, je suis partie de la silhouette. C'est un personnage dont j'ai beaucoup de peine de m'éloigner aujourd'hui encore. En fait, j'aime bien associer des membres fins à un corps un peu corpulent.»



Catherine Louis a rencontré Gardi Hutter en 1994 au festival de bande dessinée de Sierre, où toutes deux siégeaient dans le jury. «Elle jouait un spectacle en Valais; je suis allée la voir et j'ai fait quelques croquis», se souvient l'illustratrice. «Gardi a lancé l'idée d'une collaboration. Le scénario d'un film d'animation qui n'a jamais vu le jour a amorcé les histoires de «Mamma Mia! La plume féconde de la clown et celle, tout aussi imaginative, de l'illustratrice donneront naissance à trois albums.» «Son univers était assez riche pour en faire au moins dix.» Alors en difficulté, les éditions Nord Sud ont mis un terme à l'aventure.



Depuis la publication de «Liu et l'oiseau» en 2003 et jusqu'à ce jour, la source d'inspiration chinoise de Catherine Louis ne s'est pas tarie. Intéressée par l'idéogramme, le signe, elle a tout d'abord estimé que la calligraphie ne pouvait appartenir qu'aux Chinois. Puis de fil en aiguille, dont une rencontre avec une sinologue, elle découvrira cette écriture. Elle ira l'apprendre à deux reprises en Chine avec Wang Fei et d'autres éminents professeurs. Une douzaine de livres sont venus jalonner cette route vers l'Orient, dont «Mon imagier chinois», un gros succès traduit en cinq langues et qui vient d'être réédité.

«Le jour où je n'apprendrai plus rien dans mon métier. Je m'ennuierai.»

CATHERINE LOUIS ILLUSTRATRICE

des carnets avec ses propres mots, mais son travail se nourrit de ceux des autres, car elle juge son écriture «trop plate». Et parce qu'elle aime partager. «On est seul quand on dessine; or je trouve vraiment intéressant d'avoir un vis-à-vis dans la création d'un livre.» Marie Sellier, Bernard Friot font partie de ses

compagnons de route. De même qu'Azouz Begag, qui lui a ouvert quelques portes sur la culture du monde arabe, quand elle commençait à la découvrir dans la famille de son mari algérien, Abdé.

Les rencontres. Elles font, sans doute, la beauté de son métier. Elle y ajoute la chance de «se ré-

veiller avec à chaque fois un objectif différent. C'est un cadeau que de pouvoir rêver à des projets; et de voir quel impact ils peuvent avoir sur les enfants.» Elle ne craint pas, au contraire, de s'aventurer sur d'autres terrains, d'imaginer, par exemple, un livre pour les malvoyants ou de réaliser un jeu de cartes pour les personnes atteintes d'Alzheimer. «Le jour où je n'apprendrai plus rien dans mon métier, je m'ennuierai!»

Un métier en évolution

On le sait, toute médaille a son revers. Catherine Louis professe un goût modéré pour les tâches administratives, la négociation, la recherche de fonds. En 30 ans, le livre pour enfants a

connu un essor considérable. L'offre a augmenté, les droits d'auteur ont fortement diminué. «De même que les libraires, les éditeurs ne veulent plus de stocks, et limitent leurs tirages.» Cours et stages, animations dans les classes, entre autres, mettent un peu de beurre dans les épinars. Mais elle est loin de faire la grimace. «J'aime bien la transmission!» Certains d'ailleurs, et cela sonne parfois comme un reproche, la trouvent trop généreuse dans le partage de son savoir. «Moi, je ne pense pas l'être. Je ne connais pas l'angoisse d'être copiée.» Ils ont raison, Catherine Louis est généreuse. Et elle a raison, elle est inimitable. Ses élèves peuvent en témoigner! ☉

ALLONS VOIR

«LES CARNETS DE CATHERINE»

Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, rue du Progrès 33, La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 29 mars 2018. ☉

«LA CHINE DE CATHERINE»

Bibliothèque des jeunes, rue de la Ronde 9, La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 29 mars 2018. ☉

«LES SECRETS DE CATHERINE»

Galerie Librairie Impressions, rue de Versoix 3a, La Chaux-de-Fonds, jusqu'au mercredi 8 novembre. ☉

«L'INVITÉ DE CATHERINE»

Georges Rechberger
Galerie du Rocher, rue du Rocher 12, La Chaux-de-Fonds, du vendredi 27 octobre au vendredi 24 novembre. ☉

«LE PETIT CHAPERON CHINOIS»

Théâtre populaire romand, Beau-Site, La Chaux-de-Fonds, mercredi 18 octobre à 16h15. Jeune public dès 4 ans. Durée: 45 minutes. ☉

LE JOURNAL DU JURA le 8 décembre 2017

REVUE INTERVALLES Regard porté des deux côtés de la Roche Saint-Jean

Eclairage sur les bourgeoisies, travailleuses dans l'ombre



Le groupe de travail ayant œuvré à cette revue était formé d'Eric Bouchat (président de l'association des bourgeoisies du Jura bernois), François Noirjean (historien), Alain Perrenoud (Intervalles), Gaspard Studer (président de l'association du Jura) et Georges Rais (ancien co-président de l'AIJ). MICHAEL BASSIN

MICHAEL BASSIN

La revue culturelle Intervalles consacre son dernier numéro aux bourgeoisies du Jura bernois, du Jura et de Bienne. Elle se penche sur leur histoire, dresse le portrait de chacune d'elles et esquisse des perspectives d'avenir.

L'idée d'aborder cette thématique trottait depuis quelque temps dans la tête d'Alain Perrenoud, membre du comité d'Intervalles. Il nourrissait l'envie d'en savoir davantage sur ces collectifs qui nous entourent mais qui restent malgré tout assez méconnues du grand public. Aujourd'hui, le coordinateur de l'ouvrage dit notamment avoir saisi combien les bourgeoisies ne sont pas homogènes. «De par leurs structures, leurs grandeurs, les biens qu'elles gèrent ou la reconnaissance dont elles bénéficient auprès du public, les bourgeoisies sont différentes les unes des autres.»

Président de l'association des bourgeoisies du Jura bernois ainsi que du Forum interjurassien des bourgeoisies, Eric Bouchat est, lui, ravi de la démarche initiée par Intervalles. Car elle permet de faire découvrir le travail de ces institutions. «Certaines personnes externes traitent les bourgeoisies de pingres, d'autres ne voient que les bons distribués à leurs membres. Mais c'est parce que les bourgeoisies ne communiquent pas assez sur leurs activités en faveur de la collectivité.»

Un avis partagé par Daniel Bueche, président de la bourgeoisie de Court. «Peut-être souvent mal comprise, parfois jalosée, la bourgeoisie joue un rôle important dans notre société et dans notre communauté», écrit-il dans la revue. Gestion des forêts (dont la promotion du bois-énergie), mise à disposition de pâturages pour les agriculteurs et les promeneurs, entretien de chemins publics,

soutien à diverses manifestations, voire gestion de l'eau: les implications de ces entités dans la vie sociale et économique sont nombreuses. «La bourgeoisie doit être comprise mais pas jalosée. Un énorme travail se fait dans l'ombre afin d'entretenir ce riche patrimoine que les générations nous ont légué ceci afin de le transmettre aux générations futures dans un parfait état», note Daniel Bueche.

Il a fallu cravacher

Si 26 bourgeoisies existent aujourd'hui dans le Jura bernois et autant dans le Jura, ce numéro d'Intervalles rappelle que ces collectifs ont bien failli disparaître, notamment lors de l'annexion de la région à la France à la fin du 18^e siècle et l'instauration des communes municipales. La revue montre aussi que la création du canton du Jura a été, de façon plus inattendue, une autre épreuve à surmonter.

Pour la confection de ce numéro, Alain Perrenoud s'est entouré d'un groupe de travail composé d'Eric Bouchat, Gaspard Studer (président de l'association des bourgeoisies du canton du Jura), Georges Rais (co-président de l'AIJ de 2000 à 2002) et François Noirjean (historien).

Deux ans de travaux ont été nécessaires, notamment parce qu'il a fallu «cravacher», selon Eric Bouchat, pour obtenir des réponses de certaines bourgeoisies qui tenaient leurs distances. Eric Bouchat ne l'a d'ailleurs pas caché hier lors du vernissage à Champoz, l'esprit de communication est encore bien trop timide chez certains dirigeants bourgeois.

Ouvertes ou discrètes, voilà une autre composante de la diversité des bourgeoisies! ☉

«Bourgeoisies», revue Intervalles N°109, 223 pages, www.intervalles.ch

LE JOURNAL DU JURA le 1^{er} décembre 2017

ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE LA NEUVEVILLE Un public tombé sous le charme

Un nombreux public est venu écouter récemment l'Ensemble instrumental de La Neuveville, à l'église de Corgémont et à la Blanche-Eglise de La Neuveville. Fort d'une quarantaine de musiciens, l'orchestre présentait son concert de fin d'année. Trois grands compositeurs se partageaient le programme classique: Schubert et son Ouverture, Mozart avec son merveilleux concerto pour clarinette et la première symphonie de Beethoven. Des œuvres pleines de finesse et d'expression mais qui ont été écrites, comme le rappelait le brillant et jeune chef Jérôme Fallier, à des périodes de quêtes d'identité de ces musiciens

somme toute «ordinaires». Par son interprétation toute en volutes virtuoses et artistiquement ciselées, le soliste Jean-François Lehmann a ému l'auditoire avec sa clarinette. Il a également régalé les auditeurs en interprétant, en bis et en solo, une envoûtante mélodie klezmer. Après des notes veloutées, l'orchestre a terminé son programme avec la fougue et la puissance d'une symphonie où le génie allait révolutionner le monde de la musique et déclencher pour l'heure une reconnaissance enthousiaste des auditeurs ravis. L'orchestre a fait vivre des instants magiques au public. ☉ COMM

LE JOURNAL DU JURA le 1^{er} décembre 2017

La Neuveville - Exposition de Annemarie Maillat



On déménage... Annemarie Maillat vous invite cordialement dans son ancien atelier au bas de la rue de la Gare à La Neuveville pour une dernière exposition avant son déménagement.

Vendredi 5 mai de 18h à 20h
Samedi 6 & Dimanche 7 mai de 11h à 18h
Invitées: Josette Bogli: perles d'ailleurs
Anne Studer: dessin / peinture

Les institutions neuveilloises

LE JOURNAL DU JURA le 5 septembre 2017

LA NEUVEVILLE

Regard étonné sur la Palestine à Mon Repos



Le regard d'Edmond Farine, entre l'Esplanade des mosquées avec le dôme doré du Rocher, à gauche, et le fronton de la basilique de l'Annonciation à Nazareth. BERNARD SCHINDLER

Au home Mon Repos de La Neuveville, Edmond Farine le voyageur impénitent montre les images de son dernier périple, en Palestine de tous les côtés des frontières, sauf à Gaza. L'étonnement a commencé à Klotten, en voyant des juifs orthodoxes prier au milieu des passagers, comme s'ils étaient seuls au monde.

Sur place, le photographe a vécu en plein les contrastes du berceau des trois religions monothéistes, l'étrange proximité des mondes chrétiens, hébraïques et islamiques, par ordre alphabétique. Sans parti pris, il a promené son œil et son objectif sur cet amalgame et, dans son expo, il a rendu compte du choc des cultures en juxtaposant les extrêmes: un portrait de juif à chapeau noir et de Palestinien en keffieh côte à côte, une basilique et une mosquée, un quartier riche et moderne de Bethlehem et les toits plats d'un

camp palestinien, des femmes voilées ou non, entre autres.

Un regard curieux et acéré

Il a parlé de l'insécurité, invisible aux touristes, du régime d'apartheid qui ne veut pas dire son nom en citant Coluche «Tous les hommes sont égaux, mais il y en a de plus égaux que d'autres!».

Le regard curieux et acéré, le sens du cadrage et de l'attitude significative restent omniprésents, un vrai plaisir. Le photographe n'est presque pas entré dans la polémique. Seules deux photos parlent explicitement de la frontière, le mur peint en paysage balnéaire côté israélien et un check-point d'entrée à Gaza, hérissé de barrières et barbelés, qui a servi d'affiche à l'expo «Regard sur la Palestine». **BS**

Exposition dans le hall de Mon Repos ouverte tous les jours de 9h à 18h jusqu'au 31 octobre.

"Le Courrier"

La Neuveville Les fêtes du home Montagu

En fin d'année, deux fêtes se suivent de près à Montagu



Lors des deux fêtes récentes, Jacques Wenger a fait part de ses inquiétudes aux invités. BERNARD SCHINDLER

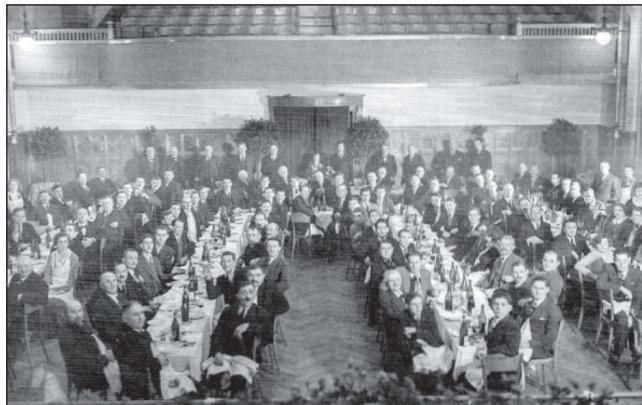
Le 28 novembre célèbre l'anniversaire de Montagu, donateur des fonds qui permirent la création du home en 1864. Le capitaine de frégate n'avait jamais oublié cinq années de bonheur, au pensionnat de la Cave où la pédagogie inspirée de Rousseau et Pestalozzi lui avait permis d'apprendre à nager, à cultiver un jardin et à vivre heureux. C'est aussi l'occasion de saluer les jubilaires du personnel et de passer une soirée en chansons, avec Andrea Cornebois cette année. Ensuite, le Noël des familles a offert les plaisirs gastronomiques de haut vol du chef Claude Leuthold, l'accordéon de Roland Paris et les cadeaux du comité des

dames aux pensionnaires. Mais, l'avenir de l'institution n'est plus un long fleuve tranquille et le directeur Jacques Wenger a tenu à le rappeler. Annoncées inachevées de surcroît, les compressions budgétaires cantonales inquiètent le petit home de 21 lits, qui doit se diversifier pour tenir. Plan B, il livre à ce jour 1'000 repas à domicile par semaine à La Neuveville, sur le Plateau et au Landeron, il remplit son foyer de jour 3 fois par semaine, mais il devra peut-être encore imaginer un plan C, selon les cibles d'économies futures choisies par le canton qui tire volontiers sur le plus faible : le social. **BS**

Le passé disparu, par Charles Ballif



La Neuveville 1944, petit port, inondation



La Neuveville 1920, la salle de cinéma



La Neuveville 1939, route de Neuchâtel, atelier Kurth



